



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences économiques

Spécialité : Economie du développement

Thème

Analyse de l'impact de la baisse du cours du
pétrole sur l'économie tchadienne

Réalisé par

Mahamat Al-Amine Moukhtar Sadatine

Dirigé par

BERBAR Mouloud

Devant les membres du Jury :

Présidente: AKNINE SOUDI Rosa, Professeur, UMMTO

Rapporteur: BERBAR Mouloud, Maître de conférences, classe B, UMMTO

Examineur: KABENE Ahmed, Maître de conférences, classe B, UMMTO

Promotion: 2020/2021



Remerciements



Avant tout, je remercie le bon Dieu qui m'a donné la santé, le courage et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens à remercier mon promoteur MR.BERBAR. Mouloud Pour sa disponibilité, son aide, ses conseils et son orientation.

Je remercie également les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail. C'est un immense plaisir de pouvoir soumettre à votre aimable appréciation ce modeste travail.

Je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.





Dédicaces



A ma mère, défunte

Qui m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir. Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte. En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes sacrifices.

A mon père,

L'épaule solide, l'œil compréhensif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect, Aucun dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que dieu te préserve et te procure santé et longue vie.

A mes chers et adorables frères et sœurs et A toute ma famille pour leur encouragement et leurs soutiens.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, je dédie ce travail à tous mes camarades à tous les gens qui ont crus en moi et qui m'ont donné l'envie d'aller de l'avant, je vous remercie tous.



Le pétrole est une huile mélangé d'hydrocarbures et de divers composé organique. Mais le pétrole est une matière première incontournable. Il vise à favoriser le développement socioéconomique et promouvoir la croissance. Le Tchad comme tous les autres pays exportateurs du pétrole ; leurs économies dépendent des recettes des hydrocarbures, conduit intrinsèquement à une sensibilité élevée des indicateurs économiques confrontées aux fluctuations des prix du pétrole sur le marché mondial.

Pour leur part, ces revenus pétroliers sont étroitement liés à l'évolution du pétrole. Production et le prix du baril fixé par le marché international, ce qui Prend au sérieux les questions émergentes de viabilité et de fragilité de la politique économique comme priorité à moyen et long terme. A travers une étude macroéconomique nous avons essayé d'analyse les impacts vis-à-vis des agrégats comme croissance du PIB, consommations finales, balance commerciale. Elle conclut que l'économie tchadienne dépend négativement des recettes des hydrocarbures exportés. L'étude nousa aussi permis de montré que le Tchad a besoin des diversifier son économie afin de dépendre des hydrocarbures. Compte tenu de ce constat, nous essaierons de mettre dans les travaux en cours l'accent sur la place et le rôle du pétrole dans les activités économiques du Tchad.

Mots-clefs : le pétrole, impact, économie tchadienne

Petroleum is oil mixed with hydrocarbons and various organic compounds. But oil is an essential raw material. It aims to foster socio-economic development and promote growth. Chadlike all other oil exporting countries; their economies depend on hydrocarbon revenues, inherently leading to a high sensitivity of economic indicators faced with fluctuations in oil prices on the worldmarket.

For their part, these oil revenues are closely linked to the evolution of oil. Production and the price per barrel set by the international market, which takes seriously the emerging issues of viability and fragility of economic policy as a priority in the medium and long term. Through a macroeconomic study we tried to analyze the impacts vis-à-vis aggregates such as GDP growth, final consumption, trade balance. It concludes that the Chadian economy is negatively dependent on revenues from exported hydrocarbons. The study also allowed us to show that Chad needs to diversify its economy in order to depend on hydrocarbons. Given this observation, we will try to emphasize the place and role of oil in the economic activities of Chad in the work in progress.

Keywords: oil, impact, Chadian economy

Liste des abréviations

BEAC : banque des Etats de l’Afrique centrale

BTP : bâtiment et des travaux publics

CONOCO: Continental Oil Company

COTCO: Cameroun oil Transportation Company

CNPC: china national petroleum corporation

FCFA : franc de la Communauté financière africaine

INSEED : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques

OMC : organisation mondiale du commerce

ONRTV : office national de radio et télévision

OPEP : organisation des pays exportateurs du pétrole

PIB : produit intérieur brut

PNUD : Programme des Nations unies pour le développement

TOTCO: Tchad oil Transportation Company

WTI: West Texas intermediate

Liste des graphes

Graphe1 : Croissance du PIB _____ 45

Graphe 2 : consommations finales (milliers de FCFA)----- 47

Graphique 3 : balance commerciale_____ 48

Graphe 4 : Taux d’inflation (en pourcentage) ----- 49

Graphe 5 : Solde du compte courant (2010-2015, en pourcentage)----- 50

Liste des figures

Figure N° 1 : Migrations primaire et secondaire du pétrole conduisant à la formation d'un gisement_____17

Figure N° 2 : principe de fonctionnement d'une tour de distillation de pétrole brut.
..... 24

Liste des tableaux

Tableau N°1 Tchad-secteur pétrolier dans la balance de paiement 53

Remerciement.....	2
Dédicace	3
Résumé	4
Liste des abréviations, graphiques, figures et tableaux.....	5
Sommaire.....	6
Introduction générale.....	9
Chapitre I : Généralités sur le pétrole.....	13
Introduction	14
Section 1 : Perspective historique du pétrole	15
Section 2 : L'extraction et le raffinage du pétrole.....	22
Section 3 : Le marché pétrolier	26
Conclusion.....	27
Chapitre II : Ressources Territoriales.....	28
Introduction	29
Section 1 Généralistes sur les ressources territoriales.....	30
Section 2 classification des ressources territoriales	34
Section 3 : dynamiques des ressources territoriales	35
Conclusion.....	37
Chapitre III : Analyse de la situation macroéconomique du Tchad.....	38
Introduction	39

Section 1 : Principales caractéristiques de l'économie tchadienne.....	40
Section 2. État de lieu de la situation macroéconomique.....	45
Section 3: L'impact du pétrole sur l'économie tchadienne.....	50
Conclusion.....	56
Conclusion générale	58
Tables des matières.....	64

Introduction générale

Introduction générale

Principale ressources économiques au Tchad. Le pétrole qui contribue à plus de 50% dans la formation du PIB et a 75% sur les revenus des exportations tchadiennes, constitue paradoxalement un atout et une contrainte pour le développement et la croissance économiques.

L'impact direct d'une chute de prix du pétrole affecte ces pays à travers deux canaux de transmission : d'une part celui des recettes d'exportations dont la baisse se répercute sur les soldes commerciaux et courants, accroissant le financement des pays considérés et d'autre part, celui des recettes budgétaires affectées par la diminution des rentrées fiscales et des dividendes des compagnies pétrolières reversées à l'Etat au titre de sa participation au capital et avec pour conséquence l'aggravation de la dette publique.

Les pays subsahariens n'échappent pas à la situation. Le Gabon a subi de plein fouet la chute du prix du baril à partir de 1986 ; L'Angola où la production de pétrole représente 40% du PNB, 90% des exportations du pays et l'essentiel du revenu est tiré du pétrole a été durement frappé or le pétrole est exploité dans ce pays depuis 1960. Au Nigeria, au cours des années 70 le pétrole a remplacé les cultures de rente et dopé les perspectives économiques du pays ; la hausse des prix a permis de maintenir la croissance du PIB autour de 6% qui par la suite est tombée à moins de 1% du fait du retournement du prix du pétrole. Ensuite, le gouvernement a investi au début des années 80, une partie des revenus pétroliers dans les infrastructures industrielles mais elles sont devenues aujourd'hui obsolètes par manque d'entretien à cause de l'instabilité politique ; et le financement des ambitieux programmes de développement a eu un coup fatal lors de la chute des cours du pétrole en 1980. La forte dépendance du pays à l'égard des exportations pétrolières (98% des exportations en 1994) fragilise l'économie lorsque les prix sont instables.

C'est pourquoi, la gestion rationnelle des revenus d'exploitation pétroliers devra guider tout nouveau pays producteur et exportateur, à ce sujet la théorie des ressources non renouvelables est édifiante car elle stipule que : « pour un pays où l'essentiel du capital est constitué de ressources non renouvelables, doit mener une stratégie économique de long terme qui prenne en compte l'évolution future de la valeur de cette ressource, pour compenser sa Diminution éventuelle par des investissements dans un capital renouvelable » (Kousnetzoff Nina .1993 op.cit).

En Afrique centrale, dans une étude récente réalisée par Jean-Philippe Koutassila sur l'impact des ressources pétrolières sur l'économie du Congo et du Cameroun quant au signe du syndrome hollandais, l'auteur arrive à la conclusion que ces deux pays, certes ont eue une régression des secteurs d'exportation traditionnels.

Introduction générale

Mais elle est relative et non absolue et que le choc pétrolier n'a pas induit automatiquement une appréciation durable des prix relatifs. Et compte tenu de la nature des économies de ces pays qui sont caractérisée par l'hétérogénéité des prix, le faible niveau du secteur formel et le développement sans cesse croissant de l'informel, sont à l'origine de la difficulté d'accréditation de la thèse que ces deux pays ont été victimes d'un syndrome hollandais.

Alors qu'en serait-il du Tchad, un pays de l'Afrique centrale et voisin du Cameroun, ayant les mêmes caractéristiques et structures de développement qui sont celles des pays en voie de développement et qui vient de faire sa rentrée dans le cercle très restreint des pays producteurs et exportateurs de l'or noir depuis le 10 Octobre 2003 date de la mise en commercialisation de son pétrole brut ?

Ainsi, le gouvernement tchadien mise désormais sur le pétrole pour permettre à l'économie nationale de décoller. Il est découvert dans les années 1960, lors de l'accession du pays à l'indépendance. L'insécurité publique et l'instabilité politique sont à l'origine du retard de son exploitation, qui n'a finalement démarré qu'en Octobre 2000, et trois ans après c'est le début de la commercialisation (10 Octobre 2003) pour le site de Doba situé au sud du pays. Cette exploitation est consacrée exclusivement à l'exportation à l'état brut. Par contre, une mini raffinerie en construction à N'Djamena, doit traiter le pétrole de Sédigui au Nord du Lac –Tchad pour la consommation locale en hydrocarbures.

Les pays exportateurs qui n'ont que très peu diversifié leurs économies bénéficient pleinement de la croissance de la rente pétrolière. En effet, cette croissance des recettes en devise tend à valoriser la monnaie nationale en terme réel, et à réduire en conséquence la rentabilité des activités exportatrice autres que celle à l'origine de la rente tout en favorisant la modification de la consommation au bénéfice des biens importés. Il résulte une dépendance croissante d'une seule recette d'exportation qui rend l'économie très sensible aux fluctuations des prix ou du niveau de production des hydrocarbures.

L'économie tchadienne s'est révélée incapable d'absorber la rente de manière productive cause des choix de gestion et de redistribution des recettes pétrolières, mais surtout parce qu'elle ne dispose pas de l'environnement, des structures, ni du tissu économique dans lesquels s'ingère cette mise en valeur des hydrocarbures. Cela nous conduit à réaliser une étude qui vise à répondre à la **problématique** suivante :

Jusqu'à quel point la rente pétrolière impacte-t-elle la situation macroéconomique tchadienne ?

De cette question découlent d'autres questions : qu'est-ce qu'une filière pétrolière ? Comment peut-on analyser l'impact des revenus pétroliers sur une économie ? Quels sont les impacts de la baisse du cours de baril de pétrole sur l'économie tchadienne ?

Au vu de toutes ces questions, un certain nombre d'hypothèses s'impose :

Hypothèse 1 : l'impact de la baisse du cours de pétrole est limité à un ou deux secteurs.

Hypothèse 2 : l'impact de la baisse du cours de pétrole touche un ou deux aspects de la vie au Tchad.

Hypothèse 3 : l'impact de la baisse du cours de pétrole est relativement faible sur l'économie tchadienne.

L'objectif de ce travail est que Le Tchad, un pays agropastoral, a vu son économie dépendre de plus en plus de la rente pétrolière dont la découverte fut en 1970 et l'exploitation depuis 2003. En 2012, les recettes pétrolières représentaient 20% du PIB mais 80% des exportations. Suite à la dégradation du prix de baril de pétrole amorcée depuis 2014, le Tchad traverse une crise financière sans précédent qui ont eu des répercussions sur plusieurs plans. C'est pour cette raison que j'ai opté pour cette thématique pour faire une analyse de l'impact de la baisse du cours de baril sur la situation macroéconomique du Tchad et de tenter d'apporter éventuellement des solutions afin d'aider mon pays à sortir de cette crise. Cette thématique me permet également de chercher à avoir des connaissances basiques sur l'économie pétrolière et éventuellement à savoir pourquoi les autres secteurs ont été sacrifiés à l'égard du secteur pétrolier.

Notre étude est basée principalement d'une part sur une partie théorique axée sur la recherche documentaire qui consiste à étudier les soubassements théoriques de l'analyse. D'autre part, sur une autre partie empirique qui consiste à collecter des données émanant d'institutions nationales et internationales sur l'impact de la baisse du cours du pétrole. Il sera question de procéder à une étude empirique en analysant les résultats issus de cette étude dans le but de tirer une conclusion et au besoin de faire des recommandations.

Chapitre I

Généralités sur le

pétrole

Introduction

Le pétrole est une huile minérale. C'est le résultat de la transformation pendant des millions d'années de matières organiques en hydrocarbures. Généralement enfoui sous forme de gisement, il arrive tout de même que le pétrole apparaisse en surface, c'est pourquoi il est déjà connu depuis l'antiquité.

Un peu partout dans le monde il est utilisé en tant que matériaux d'étanchéité dans la construction ou encore a des fins médicales. Mais ce n'est qu'au milieu du 19eme siècle que sa consommation va exploser.

Dans ce premier chapitre, il s'agit de passer en revue les sources historiques et définir les différents concepts du pétrole, pour se familiariser aux divers concepts développés dans le prochain chapitre ainsi que de connaître l'extraction et le raffinage du pétrole ; et enfin le marché pétrolier qui déterminent le prix du pétrole.

Section 1 : Perspective historique du pétrole

Le pétrole est connu et utilisé depuis la plus haute antiquité. Il forme des affleurements dans les lieux où il est abondant en sous-sol ; ces affleurements ont été utilisés de nombreuses façons : calfatage des bateaux, ciment pour le pavage des rues, source de chauffage et d'éclairage, et même produit pharmaceutique. Sa distillation, décrite dès le Moyen Âge, donne un intérêt supplémentaire à ce produit pour les lampes à pétrole. (Bitumineuse de la poix. Archive. Consulté le 08 février 2022).

À partir des années 1850, le pétrole fait l'objet d'une exploitation et d'une utilisation industrielle. Il est exploité en 1857 en Roumanie, et en 1859 aux États-Unis, dans l'État de Pennsylvanie. À partir de 1910, il est considéré comme une matière première stratégique, à l'origine de la géopolitique du pétrole. La période 1920-1970 est marquée par une série de grandes découvertes de gisements, particulièrement au Moyen-Orient, qui fait l'objet de toutes les convoitises. Les marchés des produits pétroliers se développent également ; outre les carburants comme l'essence, le gazole et le fioul lourd, qui accompagnent l'essor des transports dans leur ensemble, l'industrie pétrolière génère une myriade de produits dérivés, au nombre desquels les matières plastiques, les textiles et le caoutchouc artificiels, les colorants, les intermédiaires de synthèse pour la chimie et la pharmacie. Ces marchés permettent de valoriser la totalité des composants du pétrole. En 1970, la production de pétrole des États-Unis atteint un maximum, qu'avait prédit le géophysicien Marion King Hubbert. (Bitumineuse de la poix. Archive. Consulté le 08 février 2022).

La période 1973-1980 marque l'histoire du monde avec les premier et deuxième chocs pétroliers. A partir de 1985, le contre-choc pétrolier voit le prix du baril s'effondrer. En 2003, le prix du baril remonte, en dépit d'une production toujours assurée et d'une relative paix mondiale, à cause de la spéculation sur les matières premières en général ; quand cette spéculation s'arrêtera brutalement en 2008, le prix du baril suivra cette évolution spectaculaire. (Bitumineuse de la poix. Archive. Consulté le 08 février 2022).

1-1- Définition étymologique du terme « *pétrole* »

D'une manière générale le pétrole est un « Huile minérale naturelle combustible, d'une odeur caractéristique, d'une densité variant de 0,8 à 0,95, formée d'hydrocarbures et utilisée surtout comme source d'énergie. Le pétrole proviendrait de la décomposition, à l'abri de l'air, et en présence d'eau, d'organismes animaux » (Chartrou, 1943, p.35).

1-2- La formation du pétrole

Sa formation est le fruit de la transformation lente de matière organique, souvent végétale, qui se dépose sur le fond des océans et qui, sous l'effet de la pression des autres couches qui s'accumulent et d'une augmentation de température (résultant elle aussi de l'augmentation de pression) se transforme peu à peu en kérogène, puis en pétrole.

Le pétrole se faufile ensuite entre les roches au milieu desquelles il a été formé et remonte vers la surface de la terre. Mais en chemin, il est piégé par des roches non perméables. Ce sont ces sites que les compagnies pétrolières traquent afin d'effectuer des forages pour in fine, exploiter le pétrole.¹

Le pétrole est une matière première facilement exploitable lorsqu'il se concentre dans un réservoir par des phénomènes de migration.

1-2-1 Migration primaire

Le pétrole brut est initialement contenu dans la roche-mère, compacte et imperméable. Par un mécanisme encore mal élucidé (certainement lié à une augmentation de pression dans la roche-mère au cours de son enfouissement) l'eau, le pétrole et le gaz issus du kérogène peuvent être expulsés de leur formation d'origine, migrant alors éventuellement vers une future roche-réservoir.²

1-2-2 Migration secondaire

De faible densité, le pétrole expulsé (mêlé à de l'eau et du gaz dissous) a tendance à remonter jusqu'à la surface de la Terre. Il s'échappe très lentement à travers les couches sédimentaires perméables qui jouxtent la roche-mère :

- en général, la migration secondaire du pétrole n'est pas arrêtée par un obstacle. Le pétrole finit par atteindre les premiers mètres du sol, où il est dégradé en bitumes sous l'action de bactéries. Les combustibles fossiles produits sont alors des pétroles dits « lourds » ou « extra-lourds » et des sables bitumineux. Ils peuvent être utilisés comme des indices de surface pour détecter un bassin sédimentaire susceptible de contenir du pétrole, lors de prospections réalisées par l'industrie pétrolière ;
- parfois, la migration du pétrole brut vers la surface est empêchée par une formation géologique imperméable, comme une couche de sel par exemple, appelée « roche-couverture » (également

¹ www.futura-sciences.com consulté le 08-02-2022

² www.connaissances-des-energies.org consulté le 08-02-2022

qualifiée de « roche imperméable »). Une accumulation de pétrole associé à de l'eau et du gaz se forme dans la couche perméable sous-jacente créant ainsi une roche-réservoir en dessous de la roche-couverture. Dans ce réservoir poreux, le gaz s'accumule au-dessus du pétrole brut, lequel se retrouve au-dessus de l'eau en raison des densités respectives de ces produits (le gaz naturel est plus léger que le pétrole, lui-même plus léger que l'eau).³

1-3- Usages préindustriels

Généralement enfoui sous forme de gisement, il arrive tout de même que le pétrole apparaisse en surface, c'est pourquoi il est déjà connu depuis l'antiquité.

³ www.connaissances-des-energies.org consulté le 08-02-2022

Cependant, un de ses dérivés, le bitume, est exploité depuis des millénaires. Pendant l'Antiquité notamment, son utilisation était multiple : constructions, rituels, armes.

Le bitume, un dérivé du pétrole utilisé dès l'Antiquité

Durant l'Antiquité, période allant de l'an -3500 avant Jésus-Christ à 476 de notre ère, sont présentes de nombreuses grandes civilisations antiques : les Romains, les Grecs, les Égyptiens etc.

À cette époque, au Moyen-Orient, le pétrole est très abondant en sous-sol et remonte à la surface sous forme d'étendus et blocs noirs : le **bitume**.

Le bitume est un mélange d'hydrocarbures. Il est actuellement fabriqué industriellement par la distillation de certains pétroles bruts pour le revêtement des chaussées et trottoirs. Il est plus communément appelé goudron.

Il existe deux formes de bitume :

- L'*idu*, un bitume épais et visqueux, idéal pour coller et imperméabiliser les bâtiments et objets.
- Le *naft*, un bitume fluide, caractérisé par son inflammabilité.

Selon sa forme et ses propriétés, son utilisation est différente.⁴

1-3-1 Un outil de construction

Le bitume, en particulier l'*idu*, est régulièrement employé dans l'Antiquité pour calfeutrer la coque des bateaux, les tuyaux, et renforcer le ciment de constructions diverses.

Ce combustible aurait notamment eu un rôle essentiel dans la construction des Jardins Suspendus de Babylone. Considérés comme la septième merveille du monde antique, ces jardins forment une série de terrasses richement garnies d'arbres et de fleurs. Le bitume aurait été utilisé à la fois pour la fabrication des briques, comme mortier pour les assembler, et pour rendre étanche les bassins et conduits d'eau.⁵

⁴ <https://bpsuperfioul.fr/utilisation-petrole-durant-lantiquite>. Consulté le 08-02-2022

⁵ <https://bpsuperfioul.fr/utilisation-petrole-durant-lantiquite>. Consulté le 08-02-2022

1-3-2 Une substance intervenant dans le rituel d'embaumement

En -300 avant J-C, les Égyptiens utilisent le bitume pour momifier leurs morts. Le processus de momification dure environ 70 jours.

Il est segmenté en plusieurs étapes :

- L'extraction des organes.
- La déshydratation.
- Le renforcement des cavités corporelles.

Enfin, le corps du défunt est recouvert de bandelettes enduites d'un mélange chimique composé de sel, cire d'abeille, résine de cèdre et bitume (*idu*).

Cette dernière étape du rituel de l'embaumement a pour but de conserver le corps du défunt et de lui donner l'aspect le plus proche de celui de son vivant. Il peut ainsi se présenter convenablement devant le dieu des morts, Osiris.⁶

1-3-3 Une arme de guerre

Le bitume est aussi employé en temps de guerre sous sa forme la plus inflammable : le *naft*.

Dès le Vème siècle avant notre ère, les archers persans trempent leurs flèches dans ce liquide pour les enflammer.

Le bitume pourrait, par ailleurs, être à l'origine du célèbre feu grégeois. Inventé par les Byzantins en 672, c'est un mélange inflammable, brûlant même au contact de l'eau, employé au cours des sièges et combats navals. Sa formule est aujourd'hui perdue. Malgré tout, les historiens modernes s'accordent à dire qu'il est constitué principalement de pétrole brut.

Le feu grégeois a d'ailleurs sa place sur nos écrans de télévision. En effet, il fait son apparition dans la célèbre série *Games of Thrones* lors de la bataille de la Néra, ou encore durant l'explosion du

⁶ <https://bpsuperfioul.fr/utilisation-petrole-durant-lantiquite>. Consulté le 08-02-2022

grand septuaire de Baelor. Un combustible qui fait donc pencher la chance en faveur de la famille Lannister.⁷

1-4- Naissance de l'industrie pétrolière

Standard oil est la première compagnie du pétrole, qui est créée par John D Rockefeller « En une dizaine d'années, cette compagnie [Standard Oil] contrôle environ 90% de l'ensemble de l'industrie pétrolière américaine. Son succès repose sur un modèle intégré (présence tout au long de la filière) et sur la maîtrise des coûts. Vers 1880, John D. Rockefeller est à la tête de la première fortune des Etats-Unis avec environ 150 millions de dollars. En 1890, son empire subit les premières attaques de la justice américaine. En vertu des lois antitrust, les autorités judiciaires veulent démanteler la Standard Oil. Après une longue bataille juridique, J.D. Rockefeller doit renoncer à son empire. Il cède l'essentiel de ses parts, et son groupe est démantelé en 1911 ». (Maoundonodji, Gilbert 2009 p145).

Durant le début du 20ème siècle, avec le phénomène de la révolution industrielle. Les premières industries pétrolières européennes voient les jours.

Le royal dutch Shell est la première industrie européenne qui exploite les ressources pétrolières du moyen orient, et les indes néerlandaise.

Le 28 mai 1901, l'investisseur anglais William Knox d'Arcy signe un accord de concession d'exploitation pétrolière avec le Shah de Perse Muzaffar al-Din. Pour réaliser son entreprise,

W. K. d'Arcy crée la *Burmah Oil Company d'Arcy*. C'est cette dernière qui devint *l'Anglo- Persian Oil Company* puis *British Petroleum* (BP) en 1954. (Maoundonodji, Gilbert 2009 p146).

1-5- Les différentes catégories du pétrole

Il existe plusieurs sortes de catégories du pétrole, qui sont entre autre :

Le Brent- West Texas intermédiaire-Dubaï light-Arabian light.

⁷ <https://bpsuperfioul.fr/utilisation-petrole-durant-lantiquite>. Consulté le 08-02-2022

1-5-1 Le Brent

A la base, le Brent est un gisement pétrolier se situant en mer du Nord au large d'Aberdeen en Ecosse, et dont la découverte a été faite en 1971. L'exploitation de ce gisement a débuté cinq ans après sa découverte et a duré pendant 35 ans ; il est aujourd'hui en passe d'être épuisé. Le gisement a été baptisé du nom de « brent » par la compagnie pétrolière Shell. Ce nom fait référence à l'oie de Brent, un oiseau migrateur vivant dans l'hémisphère Nord.

Avec les années le terme Brent a fini par désigner, par extension, un type de pétrole léger issu d'un mélange de différents pétroles extraits de la mer du Nord.⁸

1-5-2 West Texas intermediate

Est une catégorie du pétrole qui est utilisés aux Etats unis comme le référence.

West Texas Intermediate (WTI) est une classification commerciale du pétrole brut et l'une des références les plus couramment utilisées pour les prix du pétrole.

Le WTI est l'une des références les plus référencées utilisées dans les reportages pétroliers sur les prix du pétrole, avec le prix du Brent - qui provient de la mer du Nord.⁹

1-5-3 Dubai light

Le Dubaï light, est un pétrole brut de référence, qui est utilise sur le marché asiatique, il fait partir des rares pétroles trouver.

Extrait au sein du Golfe Persique, il sert de repère sur le marché asiatique et se caractérise par sa composition : il est en effet beaucoup plus lourd et plus riche en soufre que les références utilisées sur les marchés du pétrole européen et nord-américain. Sa densité API est en effet de 31 degrés (38,3 pour le Brent et 39,6 pour le WTI) et sa teneur en soufre de 2 % (0,24 % pour le brut WTI et 0,37 % pour le Brent).¹⁰

1-5-4 Arabian light

Ce type de pétrole est produit par l'Arabie saoudite.

⁸ www.fioulreduc.com consulté le 08-02-2022

⁹ Marketbusinessnews consulté le 08-02-2022

¹⁰ www.fioulmarket.fr consulté le 08-02-2022

Section 2 : L'extraction et le raffinage du pétrole

L'exploration pétrolière est une branche de l'industrie qui regroupe toutes les activités utilisées pour localiser des gisements minéraux. Les différents facteurs nécessaires à l'existence d'un gisement exploitable sont évalués à l'aide de méthodes géostatistiques. La présence de roches mères est déduite d'études géologiques du bassin, la génération potentielle de pétrole ou de gaz est estimée par des études géochimiques, la présence de cercles d'huile doit être indiquée par une activité d'acquisition sismique, ce qui permet d'obtenir des ultrasons sous-sol.

Dans cette partie, nous allons parler de deux piliers importants de l'exploitation pétrolière, qui sont l'extraction et le raffinage.

2-1- L'extraction du pétrole

Le pétrole est récupéré (extrait) à l'aide de différentes méthodes qui dépendent surtout de facteurs géologiques

Des le début les géologues cherchent à savoir où se trouvent les stocks des réserves des puits pétroliers afin de localiser. En suite les foreurs installent leurs forages d'un puits d'exploration qui confirme la présence du pétrole. D'autres puits sont installés pour savoir jusqu'à où se s'étendent les champs pétroliers.

L'extraction de pétrole s'effectue par des puits forés dans des réservoirs rocheux qui dirigent le pétrole vers des installations de traitement situées en surface : lorsque la pression dans les sédiments est élevée, le pétrole jaillit naturellement, mais la pompe doit être installée après la chute de pression.

2-1-1- Les principales techniques d'extraction du pétrole

Pour extraire du pétrole de la sous sol : il ya différentes méthodes qui dépendent surtout de facteurs géologiques. Ont à deux types des techniques d'extraction.

2-1-1-1- l'extraction du pétrole classique

Le pétrole classique est extrait des gisements souterrains à l'aide de méthodes traditionnelles de forages et de pompes verticales. Le pétrole classique est liquide à température atmosphérique, ce qui lui permet de s'écouler dans les puits et les pipelines contrairement au bitume (le pétrole des sables bitumineux) qui est trop épais pour s'écouler sans être chauffé ou dilué. Il est plus facile et moins

coûteux d'extraire du pétrole classique et celui-ci nécessite moins de traitement après l'extraction. Le pétrole classique peut aussi bien être terrestre qu'extracôtier.¹¹

2-1-1-2 l'extraction du pétrole non classique

Le pétrole non classique ne peut être récupéré avec les méthodes traditionnelles de forage et de pompage. Des techniques d'extraction avancées, comme l'exploitation minière des sables bitumineux et les opérations in situ, sont nécessaires pour récupérer le pétrole lourd qui ne s'écoule pas de lui-même. On appelle aussi non classique le pétrole piégé dans des formations qui rendent difficile son extraction, comme le pétrole léger de réservoir étanche, car des techniques alternatives sont nécessaires pour exploiter ces réserves souterraines. Il est situé en profondeur sous la surface terrestre, principalement dans des formations rocheuses à faible perméabilité comme le sable, le grès et l'argilite. Son extraction nécessite le forage horizontal et la fracturation hydraulique.¹²

2-2- Le raffinage du pétrole

Entre le liquide brun et visqueux, pratiquement inutilisable en l'état extrait de la terre et le carburant qui alimente le moteur d'une voiture, se situe le raffinage : il s'agit d'une transformation qui va permettre d'obtenir les multiples produits finis que demande le marché. Pour ce faire, les raffineurs recourent à quatre types de traitement la **séparation** la **conversion** l'**amélioration** le **mélange**. C'est un traitement qui varie en fonction de la qualité du brut à traiter et des spécificités du marché à satisfaire.

Le raffinage du pétrole débute par la distillation, ou fractionnement, du pétrole brut en vue de le séparer en différents groupes d'hydrocarbures. Les produits obtenus dépendent directement des caractéristiques du brut traité. On transforme ensuite la plupart de ces produits de distillation en produits plus facilement utilisables, en modifiant leurs structures physique et moléculaire par craquage, reformage et par d'autres procédés de conversion, puis on soumet les produits obtenus à divers procédés de traitement et de séparation tels que l'extraction, l'hydrocraquage et l'adoucissement pour aboutir aux produits finis. Dans les raffineries les plus simples, on s'en tient habituellement à la distillation atmosphérique et à la distillation sous vide, alors que, dans les raffineries intégrées, on procède au fractionnement, à la conversion, au traitement et au mélange, ainsi qu'à la production de lubrifiants, de fiouls lourds et de bitumes; ces raffineries peuvent aussi comporter des installations de traitement pétrochimique. (Richard S. Kraus 2012 P01).

¹¹ www.capp.ca consulté le 09-02-2022

¹² www.capp.ca consulté le 09-02-2022

2-2-1- étape de séparation

Lorsqu'on fait bouillir un mélange de liquide, il n'entre pas tous en ébullition en même temps, mais les uns à la suite des autres, en commençant par le volatile, c'est-à-dire celui dont la température d'ébullition est la plus basse. Les changements d'état s'effectuent à température constante et le mélange garde la température d'ébullition du liquide volatil tant que celui-ci ne sera pas entièrement transformé en vapeur.

Le montage pour est une destination fractionné un chauffe ballon ; une colonne à distiller verticale, constitué de plusieurs point creuse, qui permettent de compenser les vapeurs qui monte cette colonnes est appelées colonnes de vigreux ; d'un thermomètre ; d'un réfrigérant droit et de plusieurs récipients collector.

2-2-2- étape de conversion

Après les opérations de séparation, la proportion d'hydrocarbures lourds reste encore trop importante. Pour répondre à la demande en produits légers, on « casse » ces molécules lourdes en deux ou plusieurs molécules plus légères.

Différentes méthodes sont utilisées, notamment le craquage catalytique et l'hydrocraquage : le premier permet de décomposer les molécules lourdes sous l'effet d'un catalyseur et sous très haute température (500° environ), Cela permet au raffineur de produire plusieurs types d'hydrocarbures qui peuvent ensuite être recombinaés par alkylation, isomérisation et reformation catalytique pour produire des carburants pour moteurs anti détonation et des produits chimiques particuliers. , le second permet de produire du gazole sans soufre grâce à l'ajout d'hydrogène. (Alem lynda, Chili anissa 2017 P32).

2-2-3-étape de L'amélioration

Cela consiste à éliminer dans les différentes matières récupérées après distillation, tous les produits nocifs pour l'environnement. C'est notamment le cas du soufre. Notez que, pour que le kérosène, le butane et le propane, le procédé est différent et que ces produits sont lavés à la soude, dans le but de les débarrasser des composés chimiques qu'ils contiennent¹³

2 2-4- étapes de mélange

Lors du mélange, différents additifs sont ajoutés aux produits dans le but de garantir leurs spécificités techniques, réglementaires et environnementales. Cette étape vise également à optimiser les propriétés des produits finis, comme la résistance au froid pour la création d'un fioul domestique de qualité supérieure, par exemple.¹⁴

¹³ www.sara-antilles-guyane.com consulté le 09-02-2022

¹⁴ www.fioulmarket.fr consulté le 09-02-2022

Section 3 : Le marché pétrolier

En générale, le marche est la rencontre entre l'offre et la demande. L'offre est la quantité d'un produit offert à la vente pour un prix donné ; la demande en voit la quantité de produits demandés par les acheteurs pour un prix donné. On remarque donc l'offre émane des vendeurs et la demande provient des acheteurs.

Le pétrole est une ressource naturelle placée sur un marche totalement libéralisé son prix est fixé par les stricts jeux de l'offre et de la demande. La demande exprime les besoins des consommateurs, les pays en tête sont les Etats unis ; les pays d'Europe occidentale et le japon. Et l'offre c'est le pétrole mis sur le marché par les producteurs.

Le marché du pétrole est devenu, au cours des vingt dernières années, le plus grand marché de matières premières du monde. Il a connu de grandes évolutions passant d'un simple marché de commerce physique de pétrole et de produits pétroliers vers un marché financier sophistiqué où les horizons des échanges s'étendent aujourd'hui au-delà de dix ans, ces évolutions se sont toujours coïncidées avec des périodes de fortes fluctuations des prix du pétrole telle que celles de 1973, 1979, 1986 et 2014. (HAOUA K., 2012, P.12).

3-1- Les intervenants du marché pétrolier

Le marché non éteint que par sa forme, il est organisé autour de quelques grands acteurs, qui savent opérer en concertation quand ce n'est pas en Co- gestion. Ce sont des grandes firmes nationales ou multinationales, qui ont maitrise toutes les étapes et qui constitue parfois le bras armé de leurs états respectifs. Même si elle dépend de facteurs économiques comme les volumes d'offre et de demande ou de la politique commerciale des acteurs la volatilité des prix du baril brut découlent pour beaucoup des enjeux géopolitiques.

Une des plus célèbres intervenants du marché, du coté de l'offre est l'OPEP (organisation des pays exportateurs du pétrole) qui est fondée par les pays exportateur, dans le but d'unifier et de coordonner les politiques pétrolières de ses pays membres.

De l'autre coté de la demande les intervenants du marches sont essentiellement les pays développés comme les Etats unis d'Amérique ; les pays européens et des pays émergentes comme la chine et l'inde.

3-1-1- L'offre du pétrole brut

L'offre du brut était dominée jusqu'au 1973 par les compagnies pétrolières internationales et certaines grandes compagnie indépendantes qui opéraient par le biais des différents systèmes en vigueur (système de concession, système des contrats de partage de production, etc.), ces systèmes ont permis en fait aux compagnies pétrolières internationales un accès privilégié au brut des pays producteurs de pétrole. (Alem lynda, Chili anissa 2017 P35)

3-1-1-2 la demande du pétrole

La demande est la quantité d'un produit demandée par les acheteurs pour un prix donné.

Avec le développement des secteurs de transport et industrielle la demande du pétrole augmente de jours en jours. La demande du pétrole provient essentiellement des pays développés et émergentes.

Conclusion

Le pétrole également appelé naphta dans l'antiquité, est une huile minérale naturel, composée de divers composante organiques, principalement des hydrocarbures piégés dans des formations géologiques spécifiques. Pour avoir des divers produits pétroliers, le pétrole brut doit être extraire et raffiné.

L'exploitation du fossile est l'un de piliers de l'économie industrielle, car le pétrole fournit tous les carburants liquides. Cette exploitation du ressource est source des richesses et sucées économiques pour les pays producteurs. Le pétrole reste important pour le développement en générale, il est vital pour l'homme.

Chapitre II

Ressources

territoriales

Introduction

La ressource territoriale est latente, c'est-à-dire elle est cachée. Souvent, les interventions des participants ayant des idées extraterritoriales sont associées à la révélation des qualités liées à l'objet. Au moins une de ces qualités unique à la région.

La ressource territoriale est une richesse qui permet à un territoire de se développer économiquement et socialement. Chaque territoire possède des ressources. Mais l'exploitation de ces ressources dépend de ces acteurs.

L'exploitation d'une ressource territoriale dépend de plusieurs processus de reconnaissance à l'activation de la ressource.

Dans ce chapitre nous allons voir d'abord les généralités des ressources territoriales qui prônent un développement du pays, ensuite montrer les différentes ressources territoriales qui se trouvent dans des territoires et enfin on parle des dynamiques de la ressource territoriale.

Section 1 Généralistes sur les ressources territoriales

Une ressource territoriale est une ressource cachée c'est-à-dire un potentiel qui existe sur le territoire, mais si on le recherche pas on ne le retrouve pas donc il faut au préalable avoir une diagnostique approfondie du territoire.

Plus récemment, certains géographes et certains économistes ont été amenés à considérer que l'ensemble des ressources contenues dans un territoire, qu'elles soient d'ordre matériel ou immatériel, fonctionnel ou symbolique, naturel ou culturel, sont assimilables à un «*panier de biens et de services*». En particulier contribuant à l'identité de ce territoire, à son attractivité et aux capacités qu'il possède pour alimenter des formes de développement économiques spécifiques renouvelées.

1-1 Définition

On peut considérer comme « ressource » tout objet matériel (un produit par exemple) ou immatériel (un savoir-faire, un patrimoine culturel, etc.) dont la valeur est reconnue localement, et qui peut de ce fait faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective. Certaines peuvent être génériques, comme le pétrole, les produits alimentaires indifférenciés (lait, viande...). D'autres sont spécifiques par leurs modes de production... ou par leur forte interaction au territoire et à l'histoire des acteurs. (Loïc Perron, 2014 P08)

1-2 La notion de ressource

C'est « en étudiant comment se construit un système culturel localisé dans les stations touristiques de nature, [que] J. Corneloup (2004) montre que la **réussite** de certaines stations de sport d'hiver qui ne fonctionnent pourtant pas « selon le modèle de rationalité parfaite et du management total », est **liée** « au **capital culturel** que possède la station en tant que ressource fondamentale pour le bon fonctionnement de l'économie territoriale » ; celle-ci se construit sur les spécificités culturelles locales. ».¹

La notion de ressources évolue donc dans un contexte territorial, où la dimension temporelle et les dynamiques sociales sont déterminantes. L'histoire et le temps long jouent un rôle décisif : ils président à la construction des ressources et de leur spécificité. Traditionnellement, les ressources naturelles sont considérées comme étant une source de création de la richesse et un moyen dont dispose l'homme pour mener à bien des actions qui lui permettent de satisfaire ses besoins. Ainsi, la puissance

¹ Hadjou Lamara <https://journals.openedition.org/developpementdurable/8208> consulté le 20-02-22

Chapitre II : Ressources Territoriales

des territoires et leurs richesses se mesurent par la taille de ces territoires. Plus la taille du territoire est importante plus les richesses de celui-ci sont abondantes. Il existe deux types de ressources naturelles, celles qui sont renouvelables et celle qui ne le sont pas. Les ressources naturelles renvoient à l'extraction de biens qui, après transformation donnent des ressources économiques. Elles peuvent constituer un patrimoine naturel dès l'instant qu'elles sont connues. Ces ressources peuvent ne pas subir de transformations par l'homme dans ce cas elles restent latentes. (MESSAOUI Samia, 2015, P10)

1-3 La notion de territoire

Parler du concept de territoire revient plus ou moins à poser la question de "l'espace" Dans l'analyse économique qui a causé beaucoup de naufrages, on peut vous l'assurer. Analyser L'espace en économie est aussi soumis à la géographie, quelle prémisse donne-t-il Relatif aux aspects physiques de l'espace. Localisation et autres problèmes La formation d'industries, de SPL et même de zones industrielles permet de déterminer une Décrit le concept d'« espace » et comprend le concept de territoire par extension

La notion de territoire dont il est question ici prend corps à l'ère de la mondialisation au nom du tressage du global et du local (le *glocal*”, en particulier celui des entreprises multinationales) et de la remise en cause de l'*isolement*” institutionnel et organisationnel. Le territoire dont il est question est un infra-territoire de l'État-nation, c'est donc aussi un espace marqué par l'idée de proximité, de collaboration et de projet, un des lieux de la privatisation alors même que la notion moderne de frontière est avant tout celle de l'État nation. C'est en quelque sorte un avatar de la philosophie du soupçon. (Yvon Pesqueux 2014, P02)

Le territoire est aussi un référent spatial. La tendance est à l'utilisation croissante de la "proximité". Le contexte géographique permet physiquement ou virtuellement de créer des effets d'agglomération, des dépendances et des coopérations. Le territoire régit des continuités historiques, des forces de coopérations positives et négatives qui permettent de lui faire intégrer des spécificités territoriales. (Bernard PECQUEUR. FABIEN. N 2019, P02)

1-4 notion de la ressource territoriale

Une ressource est qualifiée de territoriale lorsqu'elle émane, se structure et se réalise avec et par la territorialisation. Ce qui revient à dire qu'une ressource territoriale se contracte autour du territoire de façon à respecter le principe de facteurs endogènes dans le développement local. Lorsque nous

parlons de la territorialisation, nous faisons allusion à la spécialisation du territoire qui revient à structurer l'activité socio-économique et environnementale en fonction des ressources fortes du territoire. (abdoul karim yaya, allou roland fabrice 2017, P32)

1-5 les caractéristiques des ressources territoriales

Selon (GUMUCHIAN, PECQUEURS, 2007) les caractéristiques fondamentales attribuées à la ressource sont :

- ✓ La position : où se trouve-t-elle sur le territoire ? Endogène ou exogène ?
- ✓ La constructibilité : comment la ressource naît (stratégies d'acteurs) ? Et comment s'intègre-t-elle dans un processus de mise en valeur ?
- ✓ La complexité systémique : comment elle se combine avec d'autres ressources sur le territoire ?
- ✓ Le sens et la temporalité : quelle est la nature : matérielle ou idéale ? et son cycle de vie (sa durabilité) ?

Les ressources tiennent une place fondamentale dans le processus de construction de territoire. Leur révélation, valorisation et spécification par les coordinations des acteurs conditionnent l'émergence des territoires. (ADLI Smail, IAODAREN Said, 2018, p18)

1-6 processus de la reconnaissance d'une ressource territoriale

LAJARGE et PECQUEUR ont développées 5 processus de la reconnaissance d'une ressource territoriale ; ces processus sont :

Processus A : Coordination collective

La ressource territoriale procède d'un processus interactif entre certains acteurs et nécessite donc une certaine coordination entre eux, de l'ingénierie et de l'organisation collective avérée.

Processus B : Appropriation commune

La ressource territoriale procède d'un processus de mise en commun d'idées, d'objets, de produit, de savoir-faire, ... et nécessite donc une appropriation collective au sein d'un réseau d'acteurs

Chapitre II : Ressources Territoriales

constitué (ce processus B est relié directement au processus A souvent après lui mais pouvant être instigateur du processus A)

Processus C : Apprentissage cumulatif

La ressource territoriale procède d'un processus cognitif dans lequel les acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative à entreprendre, résoudre des problèmes, changer de manière de faire, ... et nécessite donc un apprentissage collectif de nouveaux savoirs communs

Processus D : Spécification progressive

La ressource territoriale procède d'un processus permettant de sortir progressivement (car il n'y a pas de seuil entre ce qui est générique et ce qui est spécifique) une ressource de sa dimension générique en la spécifiant et nécessite donc de la spécification concrète, tangible, attestée, voire certifiée.

Processus E : Territorialisation instituée

La ressource territoriale procède d'un processus de stabilisation et de légitimation dans des formes territoriales existantes (ou émergentes mais se comportant « comme des territoires » et nécessite donc de s'inscrire dans des cadres, logiques et dynamiques qui sont ceux des territoires. (R.lajarge, B. pecqueur pierre-antoine landel, sylvie lardon, 2012. P20)

1-7 Processus d'activation des ressources territoriales

L'activation de la ressource peut être analysée selon un cycle de développement en quatre étapes clés :

- ✓ La révélation : un changement de regard porté sur la ressource (souvent par quelques acteurs extérieurs), lui attribue une valeur nouvelle.

- ✓ L'élargissement de la valorisation à de nouveaux acteurs et réseaux et à de nouvelles composantes valorisées (matérielles et immatérielles).

Chapitre II : Ressources Territoriales

- ✓ Le développement de diverses valorisations portées par des collectifs organisés marque l'appropriation territoriale de la ressource. Un acteur public peut jouer un rôle de coordinateur.
- ✓ Le renouvellement de la ressource, soit par sa transmission, soit sa requalification par combinaison à d'autres ressources par exemple. A défaut, la ressource peut aussi se banaliser et perdre sa spécificité. (adli smail mme: chenoune ouarda, iaoudaren Saïd 2018, p19)

Section 2 les différentes ressources territoriales

Les ressources territoriales se déploient, se déplacent parfois, reviennent à redeviennent potentiels latents, n'attendant plus que d'être réactivés par de nouvelles valeurs ou La société décide du nouvel usage à lui attribuer.

Ces ressources peuvent être classifiées selon plusieurs critères tels que : la position, la constructibilité, le sens et la temporalité, ainsi que la nature, parmi lesquelles on peut distinguer :

2-1 Les ressources endogènes

Ce sont des ressources qui s'émergent du territoire lui-même, à titre d'exemple on cite les ressources patrimoniales. Le patrimoine est considéré comme une ressource qui prend son sens dans les synergies qui se créent à l'échelle territoriale

2-2 Les ressources exogènes

Relatif à quelque chose ou quelqu'un qui provient de l'extérieur, du dehors, qui ne vient pas de l'intérieur d'un espace donné.

2-3 Les ressources génériques

Les ressources génériques se définissent par le fait que leur valeur ou leur potentiel sont indépendants et leur participation à un quelconque processus de production, sont ainsi totalement transférables, leur valeur est une valeur d'échange. Le lieu de cet échange est le marché, son prix est le critère d'appréciation de leur valeur d'échange, laquelle est déterminée par une offre ou une demande à

caractère quantitatif. En d'autres termes, un facteur générique est indépendant du 'génie du lieu' où il produit

2-4 Les ressources spécifiques

Les ressources spécifiques n'existent qu'à l'état virtuel, et ne peuvent en aucun cas être transférables. Ces ressources naissent de processus interactifs et sont alors engendrées dans leur configuration. Elles constituent l'expression du processus cognitif qui est engagé lorsque des acteurs ayant des compétences différentes produisent des connaissances nouvelles par la mise en commun de ces dernières. Lorsque les connaissances et les savoirs hétérogènes sont combinés, de nouvelles connaissances sont produites, qui peuvent, à leur tour, participer des nouvelles configurations. La création de technologie est ainsi le résultat d'un processus caractérisé par l'émergence de ressources spécifiques, issues d'une dynamique cognitive synonyme d'un apprentissage interactif.

2-5 Les ressources tangibles

Les ressources tangibles sont des ressources quantifiables et constituées des ressources matérielles, humaines et financières.

2-6 Les ressources intangibles

Les ressources intangibles sont des ressources plus diffuses du fait de leur nature immatérielle, mais constituent une richesse pour le territoire. (chikhi kamilia ould ahmed chahra, 2018, p28)

Section3 Les dynamiques de la ressource territoriale

La ressource articule des processus, des rythmes et des logiques différentes, parfois complémentaires, souvent antagonistes. L'objet est mû par son cycle de vie à savoir les processus de création (apprentissage, construction, grands cycles naturels, etc. – construction et aménagement du château, entretien, etc.) et de destruction (érosion, oubli, dégradation – dégradation du toit, infiltrations, érosion des pierres, abandon du château, etc.). La logique prévalant est celle de la reproduction. Le système de production est animé par les processus d'identification (de ce château à l'abandon faisons un lieu de visite et un relais gastronomique) et de mise en œuvre (il faudra le rénover, l'équiper, l'inscrire sur les circuits touristiques, etc.). (Leïla Kebir 2006, P07)

Les ressources territoriales obéissent à 3 types de dynamiques, qui sont : dynamique d'érosion ou d'épuisement ; dynamique de pénurie ; dynamique de valorisation.

3-1 dynamiques d'érosion ou d'épuisement

Il s'agit d'une dynamique de régression de la ressource qui apparaît lorsque l'objet est affecté négativement par le système de production. Par exemple le pétrole

L'érosion et l'épuisement sont ici aussi bien physiques (destruction de l'objet) qu'économiques (phénomène d'obsolescence). Cette dynamique émerge, par exemple, dans le cas de systèmes de production qui surexploitent les ressources qu'ils utilisent au point d'en menacer le renouvellement. Elle émerge également dans le cas de systèmes de production peu apprenants où formation et renouvellement des savoirs sont rares. Les ressources mobilisées s'épuisent ou devenant obsolètes (épuisement économique), la relation objet/ système de production se délite voire disparaît à cet endroit et à ce moment. (Leïla Kebir, 2006 P11).

3-2 dynamiques de la pénurie

Au moment où l'objet est affecté négativement le système de production.

La *dynamique de mise en valeur* apparaît lorsque l'évolution de l'objet entraîne positivement celle du système de production (il suscite le développement de l'activité productive par exemple) et donc de la ressource.

Présent et disponible (les processus de création et de destruction sont établis), il fonde le développement d'activités productives. Le système de production se structure autour de la valorisation de l'objet en question, en cela il est en émergence. L'identification de la ressource n'est pas encore stabilisée, le processus de mise en œuvre non plus. Les marchés sont à constituer de même que le processus de production du bien ou service qui est en phase de mise en place. (Leïla Kebir, 2006 P13).

3-3 dynamiques de la valorisation

Il s'agit d'une dynamique positive de la ressource. Dans ce cas l'objet affecte positivement l'objet de la ressource et par conséquent il stimulera une activité nouvelle basée sur la mise en œuvre conjointe d'objets à caractère multiple suivront des nouvelles combinaisons productives.

Conclusions

Les ressources territoriales sont essentiellement une meilleure compréhension des processus d'émergence des ressources territoriales, en particulier la saillance des modèles d'articulation entre politiques publiques et interactions des acteurs.

Le développement territorial permet l'émergence de nouvelles ressources et de nouveaux processus d'activation de ces ressources.

L'approche des ressources territoriales vise également à mettre en évidence les interactions systémiques qui existent entre les différents éléments qui contribuent au développement local.

Cependant, elle se distingue des autres approches en ce qu'elle insiste davantage sur le caractère parfois latent voire dormant de certaines ressources territoriales, et sur les conditions sociales qui permettent leur activation ou réactivation.

Chapitre III

Analyse de la

situation

macroéconomique du

Tchad

Introduction

Le Tchad est un exportateur de pétrole et ces revenus pétroliers constituent une part très importante de son économie. Cette part est la principale source de devises, représentant en moyenne plus de 70% des exportations et plus de 60% des ressources budgétaires. Cette dépendance a un impact négatif sur l'économie. En effet, les fluctuations effrénées des prix du pétrole sont à l'origine d'une instabilité des recettes d'exportation, des taux de change et de la valeur de la monnaie nationale, ainsi que de distorsions sectorielles entre les différents secteurs d'activités économiques.

Après avoir mis en œuvre tous les plans d'investissement, le gouvernement tchadien n'a pas réussi à développer une stratégie efficace pour diversifier sa structure économiques, ses exportations et ses sources de financement.

Nous allons d'abord présenter un aperçu général sur le Tchad (section 1), avant d'évoquer l'état de lieu de la situation macroéconomique (section 2), et enfin mener une étude sur l'impact du pétrole sur l'économie tchadienne (section 3).

Section 1 : Principales caractéristiques de l'économie tchadienne

Il est important avant d'évoquer les caractéristiques de l'économie tchadienne, de faire une présentation du pays et de sa situation économique.

1-1 Cadre général

Le Tchad est un pays d'Afrique centrale sa superficie est de 1284000 km² sans accès à la mer, située au sud de la Libye, à l'est du Niger et Nigeria, au nord du Cameroun et de la République centrafricaine et à l'ouest du Soudan. Et compte une population de 16430000 d'habitants.

Le Tchad a pris son indépendance le 11 août 1960 vis-à-vis de la France. Et utilise comme monnaie Le FCFA (franc de la Communauté financière africaine).

Le Tchad se divise en trois grands ensembles géographiques : du nord au sud, on trouve successivement une région désertique, un espace semi-aride, puis la savane soudanaise. Le lac Tchad, qui donne son nom au pays, est son principal plan d'eau. Le point culminant du pays est l'Emi Koussi, dans le massif du Tibesti.

Pays sahélien et enclavé d'Afrique centrale, le Tchad fait face à des défis sécuritaires liés aux conflits dans les pays limitrophes et aux conséquences du changement climatique, notamment à l'accélération de la désertification et à l'assèchement du lac Tchad.

Avec plus de 450 000 réfugiés en provenance du Soudan, de la République centrafricaine et du Nigeria, le pays continue de subir les conséquences des tensions dans les pays voisins et accueille un nombre important de réfugiés, qui représentent près de 4 % de sa population totale. (Banque mondiale. Tchad vue d'ensemble 2020.)

1-2 Situation économique

Le Tchad dispose d'un territoire totalement enclavé, dont plus de deux tiers se trouvent dans une zone sahélo-saharienne marquée par un phénomène récurrent de sécheresse ayant comme conséquence directe la baisse de production et la famine. Il a connu sur cinquante années d'indépendance plus de quarante années de déstabilisation marquée par les guerres civiles et les rebellions diverses. Au niveau régional, il est entouré par des pays continuellement sous tension.

Il s'agit de la Libye avec l'après-Kadhafi et le développement du terrorisme, du Soudan sous la rébellion incessante dans sa partie ouest, de la Centrafrique avec l'instabilité politico-militaire et du Nigéria avec le phénomène de Boko Haram. (Étude diagnostique sur l'intégration du commerce au Tchad, novembre 2013, p.27).

Dans ce contexte, le Tchad reste un pays fragile malgré sa sortie d'une longue période d'instabilité politico-sécuritaire. En effet, au cours de ses cinquante ans d'indépendance, le Tchad a connu des épisodes répétés de déstabilisation, qui ont désorganisé l'administration publique et ont changé sans cesse les priorités de l'État. La stabilité interne retrouvée depuis plus de quatre années, favorisée par la restructuration et la professionnalisation de son armée, a permis au pays d'étendre son horizon de planification et de participer activement aux efforts déployés au niveau régional pour restaurer l'ordre au Mali et en République centrafricaine, de prendre efficacement en charge les réfugiés Soudanais et Centrafricains et les rapatriés de Libye.

Cette stabilité interne retrouvée n'a pas encore permis au pays de faire un bond significatif face aux immenses défis liés à son développement. L'entrée du Tchad dans le cercle restreint des pays producteurs de pétrole n'a pas encore produit les effets escomptés. Les indicateurs de développement suivis par plusieurs organismes internationaux révèlent que les efforts fournis sont insuffisants. En matière de développement humain, l'évolution du Tchad présente une tendance faible et largement en-deçà de celle des pays d'Afrique subsaharienne : 184^{ème} sur 187 pays en 2013 selon l'Indice du développement humain (PNUD 2013). Au niveau du développement du secteur privé, les résultats des efforts déployés restent maigres : 184^{ème} sur 185 pays en 2013 selon le classement de « Doing Business » (Banque mondiale 2013). Enfin, les réformes entreprises dans la lutte pour une bonne gouvernance et contre la corruption tardent à avoir des effets positifs : 50^{ème} sur 52 pays africains en 2012 selon le classement de l'indice de gouvernance Mo Ibrahim (IIAG 2012) et 165^{ème} sur 174 pays en 2012 selon l'Indice de perception de corruption (Transparency International, 2012).

Au cours des dix dernières années, l'économie tchadienne présente une tendance dynamique de croissance. La moyenne annuelle de croissance économique sur les cinq dernières années est de 6%, malgré la crise de 2009 et la sécheresse de 2011. Les performances macroéconomiques ont été solides en 2012, mais les perspectives pour 2013 et le moyen terme ne sont pas sans présenter des défis. Le PIB réel a augmenté de 10 % en 2012, sous l'effet d'une récolte abondante attribuable essentiellement aux pluies exceptionnellement importantes. En 2013, le PIB affichera une croissance, qui s'établira à 2,7%. Dans le moyen terme, l'exportation de pétrole en année pleine de

Griffiths Energy et de la CNPC (china national petroleum corporation) améliorerait la croissance économique. La croissance attendue en 2014 serait de 11%, soutenue par une croissance du secteur pétrolier de 38,1%. Elle sera plus faible à partir de 2015 si les explorations entreprises par les nombreuses sociétés pétrolières ne sont pas concluantes. (Étude diagnostique sur l'intégration du commerce au Tchad, novembre 2013, p.28).

L'évolution tendancielle de l'économie est, contrairement aux apparences, soutenue par les secteurs secondaires et tertiaires.

1-2-1 Le secteur primaire

L'agriculture, l'élevage et la pêche, constituants du secteur primaire, sont reconnus pour leur rôle dans l'économie tchadienne. En 2000, ils ont contribué pour 40% au PIB, occupent 80% de la population active, et fournissent plus de 59% des revenus des ménages en milieu rural et 80% des recettes d'exportation. Après l'exploitation du pétrole et grâce aux investissements réalisés, la part de l'agriculture (production végétale, animale et halieutique) dans le PIB est passée à 30% en 2014 contre une cible de 25% définie dans le Plan National de Développement 2013-2015. La valeur ajoutée du secteur primaire est donc passée d'une moyenne de 40% de 2001 à 2002 à 46.5% en 2003, et 65% en 2004 avant d'atteindre 41% en 2014 et 52,39% en 2015. (Antoine Doudjidingao 2017 P 23).

1-2-2 Le secteur secondaire

Soutenu par le développement du tissu industriel, apporte sa pierre à l'évolution de l'économie. Sa contribution à la croissance, qui était de 10% en 2005, est passée à 13,6% en 2013. En effet, malgré une période terne traversée par Coton Tchad Société Nouvelle, celle-ci commence à dégager de la valeur ajoutée. En plus de cette société, avec la mise en marche de la raffinerie de N'Djermaya, de la cimenterie de Baoré, de l'usine de jus de fruit de Doba et des investissements conséquents pour le renforcement de la Société nationale d'électricité, l'explosion des sociétés de ventes d'eau minérale et le développement de la brasserie du Tchad, le secteur secondaire n'est plus à négliger dans la prévision de croissance économique. Néanmoins, malgré sa politique volontariste en faveur du secteur privé, l'État joue toujours un rôle prépondérant dans les secteurs productifs, et s'est endetté pour créer des entreprises dont la survie est incertaine. (Étude diagnostique sur l'intégration du commerce au Tchad, novembre 2013 p29).

La faible diversification industrielle fragilise l'économie du Tchad à cause de fluctuation des prix des matières premières. Quelques facteurs continuent à freiner la transformation et le développement de la production industrielle. Les plus importants sont :

- La pénurie de capitaux pour assurer les investissements nécessaires ;
- La faiblesse des applications scientifiques et techniques ;
- La faiblesse et le délabrement des infrastructures ;
- L'insuffisance ou la pénurie de personnel qualifié ;
- La rareté d'entrepreneurs capables de stimuler et de diversifier la production industrielle ;
- La taille limitée du secteur privé et l'existence de rigidité d'ordre institutionnel.

1-2-3 Le secteur tertiaire

Est le plus dynamique et contribue de plus en plus à la croissance de l'économie. Alors que sa contribution à la croissance était seulement de 36% en 2004, elle est de 43,2% en 2012. Dans ce secteur, le commerce et le transport sont les plus dynamiques. En effet, au cours de la dernière décennie, le sous-secteur transport a connu un développement fulgurant grâce aux moyens de transports de plus en plus modernes. Le développement de ce sous-secteur est soutenu par le niveau des investissements publics et privés élevés. En effet, depuis les événements malheureux de février 2008 qui ont vu une destruction considérable des infrastructures, les autorités tchadiennes mènent une politique volontariste de réhabilitation et de construction de nouvelles infrastructures. Les investissements privés proviennent de sociétés pétrolières et de sociétés de téléphonie mobile. Ces investissements contribuent à l'évolution du sous-secteur transport mais globalement au secteur tertiaire. Le commerce est le grand bénéficiaire de la politique d'investissement public à travers la branche construction en général et travaux publics en particulier. L'avènement du pétrole a également entraîné une explosion du secteur informel qui pèse plus de 50% sur l'évolution de l'économie. (Étude diagnostique sur l'intégration du commerce au Tchad, novembre 2013, p.28-29).

1-3 Découverte et exploitation

Le Tchad a découvert le pétrole dans les années 1960. Mais à partir des années 2000 que le Tchad a commencé à exploiter ses ressources pétrolières. Depuis ces jours le Tchad fait partie des pays exportateurs de pétrole.

1-3-1 Aperçu historique sur la découverte du pétrole au Tchad

Les recherches ont commencé pendant la période du 1^{er} président Ngarta Tombalbaye qui veut sortir le pays des difficultés financières, et lancer un développement socio-économique.

Les premières recherches pétrolières du pays, sont lancées dans le nord du pays par une compagnie française.

Le 09 septembre 1969, une compagnie pétrolière américaine, le Continental Oil Company (CONOCO), obtient du gouvernement un permis exclusif de recherche d'hydrocarbures liquides et gazeux, pour une durée de cinq ans et couvrant une superficie de 603.900 km² qui va du Lac Tchad à la région de Doba. Les travaux de CONOCO se sont avérés fructueux et ont occasionné un investissement qui se chiffre à plus de 10 milliards de FCFA sur une période de cinq ans (Ndoumtara Nakoumde, Juin 2007, p.28).

En effet, durant ces recherches ; conoco tombe sur 4 zones pétrolières, qui sont la zone de Doba ; sedigui ; Kome et mangara. Mais la zone de Doba qui est remplie du pétrole alors l'Etat se mise sur cette partie pour l'exploitées.

Mais avec toutes ces découvertes, l'extraction n'a pas suivie a cause de l'insécurité du pays. Et en raison de long distance entre la zone de Doba et la cote Camerounaise. Donc pour cela il faut construire un pipeline d'une hauteur de 1000 km.

1-3-2 Mode d'exploitation du pétrole tchadien

Le 06 juin 2000, le conseil administration de la banque mondiale approuve le projet de l'exploitation du pétrole tchadienne en accordent des crédits financiers et en contrôlant la gestion financières des revenus pétrolières.

L'exploitation du pétrole de Doba, inaugurée le 10 octobre 2003, a été longtemps différée par les avatars de la guerre civile tchadienne. Elle a bénéficié d'un contexte triplement favorable, caractérisé par le rétablissement de la paix au sud du Tchad, la grande motivation de multinationales appâtées par des prix prometteurs de l'or noir, et l'intérêt de la Banque mondiale pour un pari inédit, où l'exploitation pétrolière doit servir ses objectifs stratégiques de développement durable et de réduction de la pauvreté. (Karthala 2004 P03).

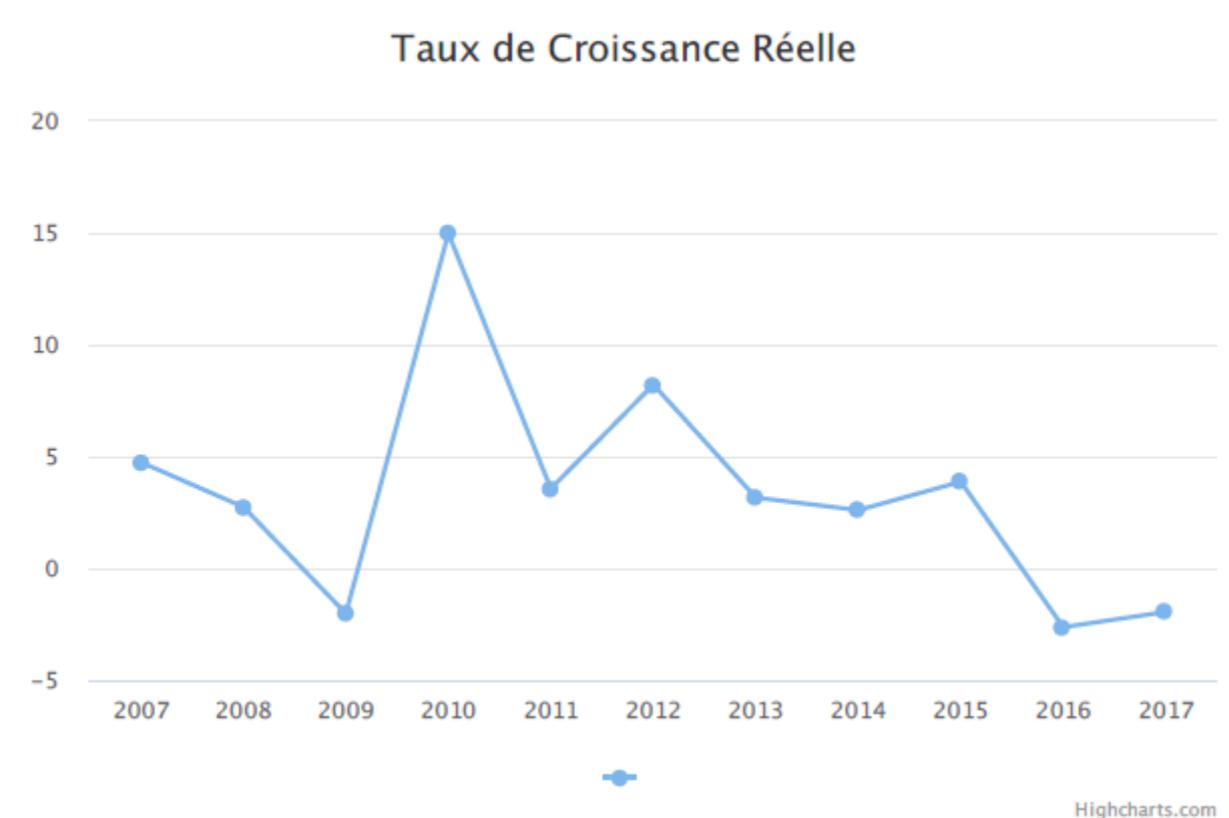
Pour la gestion du pipeline, deux sociétés sont créées : l'une de droit tchadien, le Tchad oil Transportation Company (Totco) dont le Tchad a 15% d'actions et l'autre de droit camerounais, la Cameroun oil Transportation Company (Cotco) où le Tchad est actionnaire à 5% et le Cameroun à hauteur de 15%. Par contre, le consortium qui doit exploiter et gérer le pétrole tchadien est actionnaire majoritaire de ces deux sociétés (85% pour TOTCO et 80% pour COTCO) dotées des capitaux respectifs de 300.000 et 2,3 millions de dollars. (Ndoumtara Nakoumde, Juin 2007, p.30).

Section 2. État de lieu de la situation macroéconomique

Nous allons commencer notre analyse par la croissance

2-1 Évolution du PIB réel

Graphique 1 : croissance du PIB



Source : inseed-Tchad

Chapitre III Analyse de la situation macroéconomique du Tchad

Avec le début de l'extraction du pétrolière en 2003; l'économie tchadienne vit désormais a l'ère du pétrole.une telle extraction nécessite des investissements dans l'ensemble du secteur pétrolier, pour stimuler l'économie tchadienne.

Cette graphique nous montre clairement que l'économie du Tchad dépend fortement de ces ressources pétrolières.ces ressources pétrolières ont procuré au pays plus de 90% de ses recettes d'exportations de biens, 30% du PIB et près de 70% de ces recettes budgétaires. A l'aide des investissements réaliser en 2003 ; qui ont permis d'atteindre un niveau de production pétrolière, grâce a la mise en exploitation du pétrole, les années 2004 ; 2005 et 2006 ont connues une croissance rapide du PIB.

De 2007 a 2008 la croissance a chute de 5% a 2% ensuite cette chute a continue jusqu'à atteindre -2%, durant cette période ont observe une décroissance.due a la chute du baril du pétrole.

De 2009 a 2010 ya eu un rebond une reprise très forte passant de -2% jusqu'à 15%.

De 2010 à 2011 le taux de croissance a chuté jusqu'à 4%.

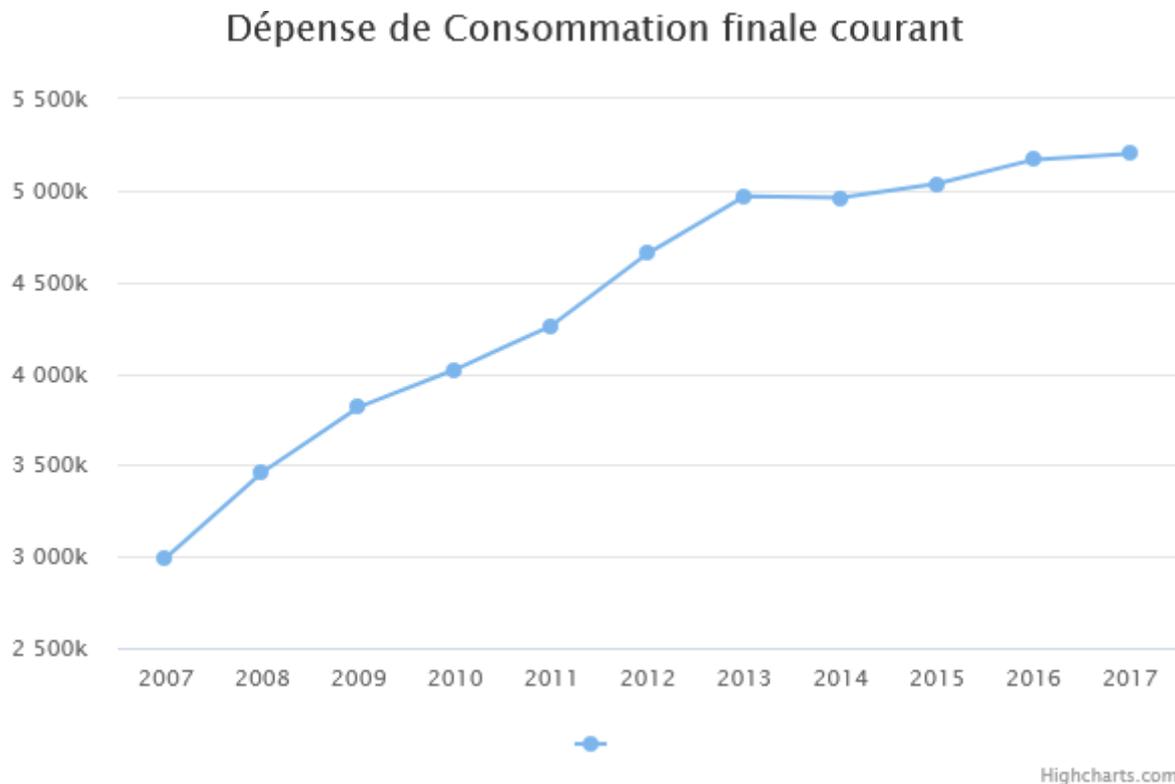
Durant la période 2011 à 2012 ya eu une reprise timide de 4% a 6%.

De 2012 à 2013 on observe une baisse 7% jusqu'à 4%, cette baisse à continuer de 2013 a 2014 passant de 4% a 3%. Ensuite ya eu une léger reprise de 2014 a 2015 passant de 4% jusqu'à 4,5%.

A partir de 2015 à 2016 ya eu chute brutal passant de 4,5% a -3% ; cette décroissance c'est un peu plus affaiblie de 2016 à 2017 passant de -3% a -2%.

2-2 consommations finales

Graphique 2 : consommations finales (milliers de FCFA)

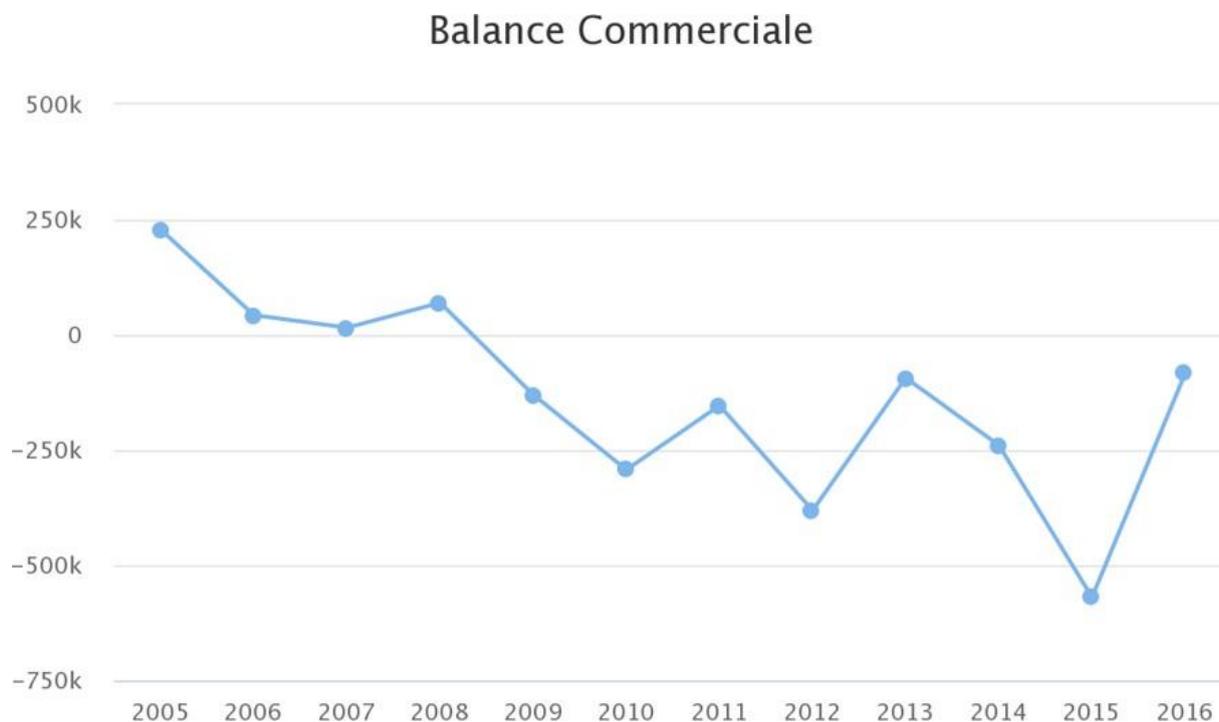


Source : inseed-Tchad

La courbe de la dépense de consommation finale nous montre l'augmentation de la consommation qui augmente de l'année en année malgré les chutes des prix du pétrole. Car cette augmentation s'explique du fait que les pays est très dépendant de l'aide internationale et la faiblesse de l'épargne nationale.

2-3 Balance commerciale

Graphique 3 : balance commerciale

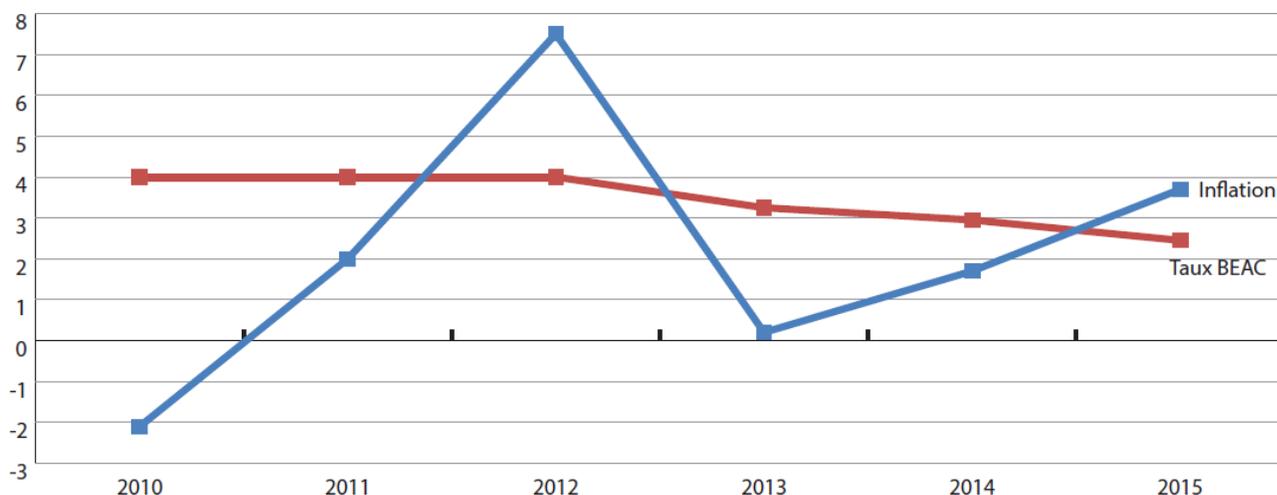


Source : inseed-Tchad

La balance commerciale est fortement dépendante du pétrole, qui atteint en moyenne 78% des exportations totales. La baisse des prix du pétrole brut a gravement affecté la balance commerciale du pays. Selon l'OMC les importations ont dépassé les exportations. Lorsque l'on dit un pays est en déficit commerciale, c'est qu'il importe plus qu'il n'exporte. Ce déficit est dû à la dépendance des biens et services achetés à l'étranger.

2-4 inflations

Graphique 4: Taux d'inflation (en pourcentage)

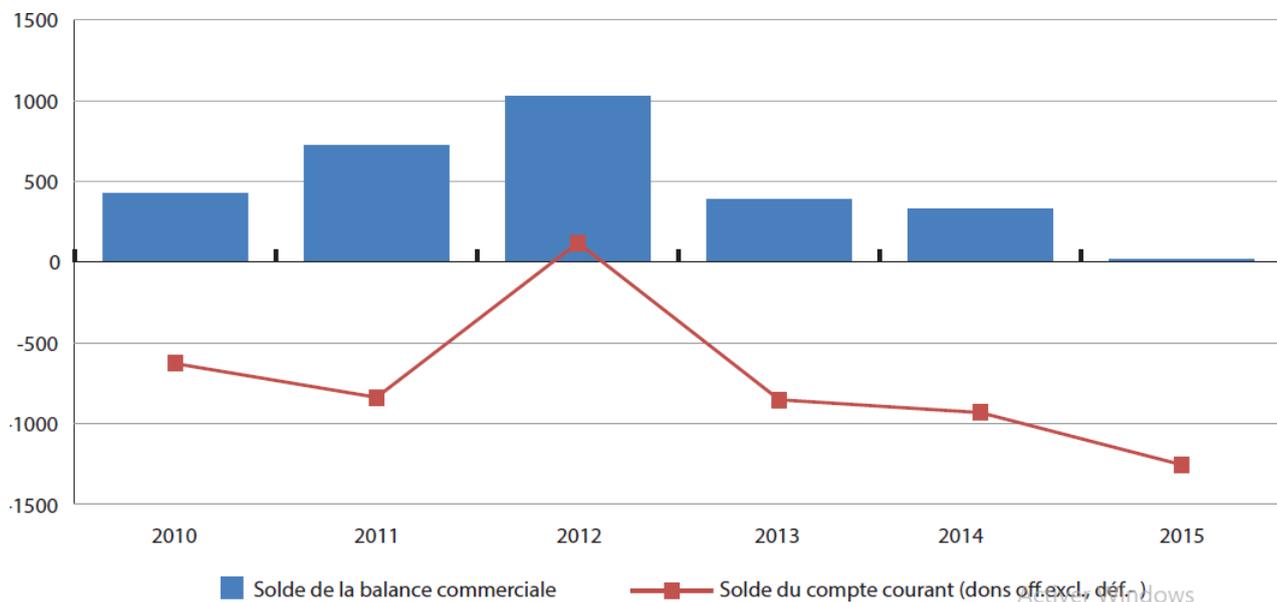


Source : BEAC (banque des états d'Afrique centrale)

L'objectif de la politique monétaire de la zone de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale menée par la Banque des États de l'Afrique centrale, dont le Tchad est membre, consiste à assurer la stabilité monétaire. Celui-ci vise un taux de couverture extérieure de la monnaie d'au moins 20 % et une faible progression du niveau général des prix plafonnée à 3 % selon les critères de convergence. Au regard du comportement des différents facteurs influençant la stabilité monétaire et financière à court terme, la Banque des États de l'Afrique centrale a décidé d'assouplir la politique monétaire de la zone ces dernières années en baissant son principal taux directeur, successivement de 50 points en juillet 2013, de 25 points en novembre 2013, puis de 30 points en juillet 2014 et de 50 points en juillet 2015, pour passer de 4 % à 2,45 % sur l'ensemble de la période. De même, le taux de prise en pension et le taux des avances au Trésor qui se situaient avant juillet 2013 à 5,75 % et 4,0% respectivement, ont également subi plusieurs baisses successives dont la plus récente a eu lieu en juillet 2015, les ramenant respectivement à 4,20 % et 2,45 %. (Nations unies commission économique pour l'Afrique profil de pays 2016 P10).

2-5 soldes du compte courant

Graphique 5: Solde du compte courant (2010-2015, en pourcentage)



Source : BEAC

Ce déficit trouve son origine dans la dégradation de la balance commerciale associée à la chute de 14,5 % des exportations de biens et services, en particulier le pétrole ainsi que les produits agricoles et d'élevage, contre une hausse de 1,6 % des importations. Les ventes de pétrole brut ont baissé en liaison avec la contraction des prix internationaux de cette matière première. Les exportations des produits agricoles et de l'élevage ont, quant à elles, été affectées par l'insécurité aux frontières. Les troubles sécuritaires créés par le groupe Boko Haram dans la sous-région ont en effet perturbé les échanges commerciaux avec les pays. (Nations unies commission économique pour l'Afrique profil de pays 2016 P11).

Section 3: L'impact du pétrole sur l'économie tchadienne

La plupart des pays exportateur des hydrocarbures sont exposé par l'importance revenus reçues de cette exploitation. Ces revenus, représentent la principale source des devises. Dont l'évolution de ces derniers, dépend de la fluctuation des prix du pétrole sur le marché ; car si les prix du baril baissent l'économie de ces pays se retrouvent en difficultés.

L'économie tchadienne a évolué en 2015 dans un contexte marqué par une bonne tenue de la production pétrolière renforcée par les nouveaux champs pétrolifères d'une part, et une mauvaise campagne agricole due à une faible pluviométrie d'autre part. En 2015, la croissance économique s'est établie à 2,5 % contre 6,8 % en 2014, reflétant non seulement la croissance de 35,8 % du

secteur pétrolier liée au redressement de la production de pétrole, mais aussi la baisse de 2,7 % de l'activité du secteur hors pétrole suite au recul de la production céréalière et des activités dans certaines branches comme les bâtiment et des travaux publics (BTP). (Nations unies commission économique pour l'Afrique profil de pays 2016 P05).

Avant l'exploitation du pétrole tchadienne l'économie du Tchad est basée sur l'élevage et l'agriculture mais après l'exploitation le pays est devenu très dépend de cette recettes. Cette dépendance a impactée négativement l'économie.

L'économie a connu deux impacts qui sont l'impact direct et l'impact indirect.

3-1 Impact direct

Depuis le début de l'exploitation pétrolière au Tchad en 2003, l'économie mondiale a enregistré deux chocs pétroliers majeurs, en juillet 2008 et en juin 2014.

Un choc pétrolier est un avant tout un choc d'offre et il tend donc à créer a la fois de l'inflation et du chômage. Le salaire réel a baissé sous l'impact du choc mais, comme le signale l'augmentation du chômage, cette baisse initiale est insuffisante pour amener l'économie a une nouvelle situation d'équilibre durable. La phase inflationniste qui suit le choc est donc le moyen qui permet à l'économie et aux rémunérations de s'ajuster aux nouvelles conditions de production. (Rapport sur les effets d'un prix du pétrole élevé et volatil 2010 P66).

Le Tchad est un pays mono exportateur du pétrole son économie est basée sur l'exportation des hydrocarbures. Cette situation est préoccupante dans la mesure où le marché pétrolier est une donné exogène et sur lequel le Tchad ne bénéficie pas d'une position privilégiée lui permettant d'influencer l'évolution des prix du pétrole sur le marché.

L'économie est fondée sur les ressources naturelles et plus précisément sur les hydrocarbures. De ce fait cette économie se heurte sur a divers problèmes macroéconomiques a court et a long terme.

A court et moyen terme, la politique budgétaire doit tenir compte de la grande instabilité des recettes des hydrocarbures résultant de variations fréquentes et imprévisibles des prix du pétrole, ainsi que de l'impact d'importantes rentrées de devises sur une économie nationale dont la capacité d'absorption est limitée. (Haoua Kahina 2012 P212)

A long terme, les décisions doivent évaluer le risque d'épuisement des ressources en hydrocarbures et l'incertitude de la richesse qui en découle à la lumière de considérations sur l'équité entre les générations et sur la viabilité des finances publiques. (Haoua Kahina 2012 P212)

La négligence de deux secteurs (agriculture et élevage) contribuent à eux deux à plus de 80% des recettes du pays, qui sont sacrifiées par l'Etat à l'issue des hydrocarbures sont permis de développer un système clientéliste qui a pris la place de ces deux secteurs.

La compétitivité extérieure du Tchad dépend en grande partie d'un certain nombre de facteurs exogènes, notamment les prix du pétrole et le taux de change euro/dollar EU.

3-2 Impact indirect

L'économie tchadienne, fortement dépendante de l'activité pétrolière ces dernières années, a continué d'être affectée par la baisse des cours mondiaux des matières premières et par les risques sécuritaires que font peser sur elle les mouvements djihadistes comme la secte Boko Haram.

Le risque de syndrome hollandais fait augmenter le prix des biens non échangés (matériaux de construction locaux, services, production alimentaire pour la consommation locale), ce qui peut évincer les biens essentiels et potentiellement échangeables, privant ainsi l'économie d'une importante source de revenus. Emploi et changement technologique. Les conclusions du document indiquent que la tâche principale de l'économie non pétrolière doit être d'éliminer les obstacles à la croissance afin d'améliorer l'environnement des affaires pour les opérations du secteur privé. Même avant le début de la production pétrolière, le coton s'est retrouvé pris dans le problème que le pétrole n'a pas aggravé la situation. Cependant, les redevances pétrolières peuvent affaiblir l'incitation à engager des réformes dans le secteur du coton. (Évaluation de la compétitivité au Tchad, 2009, P.11).

Durant l'année 2003 ; la balance commerciale est déficitaire c'est due a l'investissement de l'Etat dans le secteur pétrolier. Et ont remarque dans les années suivantes la balance est devenue excédentaire, c'est grâce aux exportations des hydrocarbures. Mais les exportations hors pétrole est toujours déficitaire. Cette déficit s'explique du fait que le pays est très dépendant du pétrole est que le prix du pétrole est fluctuante.

L'investissement direct à l'étranger a augmenté, et il continue à croître jusqu'à impacter négativement le compte d'opérations financières. Cette impact est due à appeler des investisseurs étrangers de venir investir dans un secteur aussi stratégique d'un pays ou l'économie du pays dépend de ce secteur.

Le secteur privé n'est pas en reste. Les chefs d'entreprise s'inquiètent face à l'accumulation des factures. L'Etat devait 280 milliards de FCFA aux fournisseurs a la fin du premier trimestre de l'année 2014. Cette inquiétude due a la recette du pétrole, qui impact ce secteur négativement.

Même si la qualité des investissements n'est pas optimale, le risque de syndrome hollandais peut être compensé en s'appuyant sur les ressources pétrolières pour construire les infrastructures nécessaires et en investissant dans l'éducation et la santé, ce qui contribue à renforcer le secteur non pétrolier. L'offre et le coût de la main-d'œuvre dans le secteur agricole, notamment les pâturages, ne semblent pas affectés par l'émergence du secteur pétrolier ou l'expansion de la fonction publique. Au contraire, l'augmentation des dépenses publiques aide l'agriculture en fournissant l'infrastructure

nécessaire. L'impact des dépenses se traduira par une augmentation des revenus, et la structure industrielle et commerciale du Tchad offre des capacités très faibles. On assistera à une flambée des prix du pétrole et à une baisse significative du pouvoir d'achat de la population.

Hôpitaux, écoles, universités et de nombreuses institutions de service public ont été secoués par la colère sourde de la population et des travailleurs du Tchad, qui monte lentement mais sûrement. Tous ces participants sont soulagés des mesures d'austérité que le gouvernement vient de prendre pour éviter les conséquences de la situation économique difficile que le pays a connue après la baisse des prix du pétrole. « Le robinet est fermé », une source proche du gouvernement a utilisé une parabole pour expliquer la situation actuelle au Tchad. Bien que le pays ait subi une reconstruction complète il y a deux ans, alimentée par des revenus pétroliers confortables, la chute des prix du pétrole a empêché cette excitation. A mettre en pause au reste des projets en cours, tels que la restauration des routes et la construction de la ville futuriste des affaires internationales.

Le gouvernement tchadien vient d'adopter 16 mesures d'austérité draconienne de réforme dites d'urgence, l'annonce a été faite dans le compte rendu du conseil des ministres extraordinaire qui s'est tenu le 23 novembre 2016. Le compte rendu rappelle que ces mesures sont basées sur les quatre piliers du programme du Chef de l'État. À savoir le capital humain, la qualité de vie, l'économie et les institutions. Voici les mesures¹ :

1. Restructuration des délégations régionales ;
2. Restructuration de l'ONRTV ;
3. Restructuration des organismes sous tutelle en charge de la jeunesse, sports, tourisme et artisanat ;
4. Restructuration des organismes sous tutelle du de la Production, Irrigation et Equipements Agricoles;
5. Audit organisationnel des projets et programmes ;
6. Révision des critères d'attribution des bourses des étudiants de l'intérieur ;
7. Lancement de l'audit des diplômés ;
8. Réduire la taille des organigrammes des Ministères ;

¹ www.imfura.com

9. Réduire de 80% les indemnités de tous les décrets et tendre vers l'harmonisation des indemnités des agents de l'Etat et des membres des grandes institutions ;
10. Lancer l'opération de recensement des maitres communautaires ;
11. Revoir le nombre des goudiers par chef traditionnel et réduire le traitement des chefs traditionnels ;
12. Réduire le parc automobile de l'Etat ;
13. Accélération de l'audit des exonérations fiscales et douanières ;
14. Solliciter un effort exceptionnel de réduction des diverses charges aux grandes institutions ;
15. Mises-en place d'une commission interministérielle de préparation du budget 2017 ;
16. Plans et objectifs des reformes sectorielles à préparer par chaque département ministériel.

Conclusion

L'analyse de l'impact de la volatilité des prix du pétrole sur l'économie tchadienne démontre le rôle central de cette approche primaire dans le processus économique du pays. En effet, malgré la fragilité de l'économie tchadienne, le secteur pétrolier et gazier est le mode privilégié d'ajustement interne et externe des pouvoirs publics. Les hydrocarbures ont été un levier stratégique pour assouplir les restrictions dans les pays. Cette utilisation répétée des hydrocarbures comme principale variable d'ajustement implique à la fois le contrôle des autorités gouvernementales et la réforme consécutive d'autres variables de contrôle de l'économie nationale, ce qui la laissera exposée et vulnérable aux chocs externes.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'analyse de l'impact des fluctuations des prix du pétrole sur l'économie tchadienne permet de montrer le rôle central de cette matière première dans le processus économique du pays. En effet, malgré la fragilité de l'économie tchadienne, le secteur des hydrocarbures est un mode d'ajustement privilégié en interne et en externe par les pouvoirs publics. Les hydrocarbures ont toujours été un levier stratégique pour assouplir les restrictions imposées au pays.

L'exploitation du pétrole du Tchad a débuté au moment où les prix des hydrocarbures ont commencé à grimper dans le marché pétrolier, ce qui devrait normalement aider le pays à lutter contre la pauvreté de la population.

L'économie tchadienne étant une économie rentière qui n'exporte que des hydrocarbures, les fluctuations des prix du pétrole ont provoqué un déséquilibre dans tous les indicateurs économiques étudiés. Par conséquent, le budget national, les investissements, la balance des paiements et les réserves de change sont gravement affectés par les fluctuations des prix du pétrole, en particulier pendant les périodes de forte baisse des prix du pétrole.

L'économie tchadienne est très faible et fragile, ou le secteur industriel n'existe même pas, en raison de non financement de ce secteur. Le secteur agricole est très faible depuis l'exploitation du pétrole ce derniers se voit négliger par les autorités.

L'économie tchadienne est très faible et son économie se voit fonctionner par le secteur informel ou les prélèvements fiscale et douanière ne sont pas versés. Et la répartition inégale des richesses, le gaspillage, la corruption et les détournements des fonds publics sont le fléau du pays. L'Etat ne s'inquiètent jamais de ce fléau donc la gestion des revenus pétroliers sera confrontée à des risques.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie tchadienne. A travers ce travail, il est possible de démontrer et de mettre en évidence la place des ressources pétrolières dans l'économie tchadienne, notamment dans la baisse des prix. D'autre part, il est possible d'analyser l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie. L'économie tchadienne devrait fortement dépendre des revenus des hydrocarbures.

Comme hypothèse, nous proposons que les prix du pétrole ne doit pas changé si le marché mondial du pétrole est stable ; il existe un lien entre l'évolution des prix du pétrole et l'évolution de l'économie tchadienne. Enfin, la stabilité de l'économie tchadienne dépend de la hausse des prix du pétrole et de la stabilité des économies de tous les pays. Au terme de cette étude, plusieurs réponses à nos questions de recherche doivent être soulignées, qui nous permettent de confirmer notre hypothèse.

Conclusion générale

En guise de conclusion de mon travail, il convient de terminer avec quelques éléments de réponse aux questions posées, notamment la question principale, à savoir «: jusqu'à quel point la rente pétrolière impacte-t-elle la situation macroéconomique tchadienne ? De cette question découlent d'autres questions : qu'est-ce qu'une filière pétrolière ? Comment peut-on analyser l'impact des revenus pétroliers sur une économie ? Quels sont les impacts de la baisse du cours de baril de pétrole sur l'économie tchadienne? ».

Conjointement à une période de prix élevé du pétrole, la politique économique adoptée par le Tchad durant l'exploitation du pétrole lui a permis d'asseoir une position financière confortable, avec des réserves de change importantes, une épargne substantielle dans le fonds de stabilisation des recettes et un peu faible endettement public extérieur. Cependant l'économie reste dépendant du niveau du prix du pétrole et la croissance économique demeure toujours tirée par les dépenses publiques. Cette situation souligne le besoin urgent d'accélérer les réformes structurelles pour diversifier l'économie et promouvoir de nouvelles sources de croissance durable.

Ainsi, la focalisation sur la stratégie de diversification de la structure économique doit être au centre de l'attention des autorités tchadiennes, car elles peuvent produire du pétrole brut en établissant une base économique solide et en étant indépendantes des facteurs externes. Facteurs échappant au contrôle de l'État, tels que les prix du pétrole. Cependant, malgré la fragilité économique du Tchad, le secteur des hydrocarbures reste le moteur de toutes les stratégies de développement économique du Tchad. À l'heure actuelle, compte tenu du rôle des prix dans la transmission de l'impact de la crise financière sur l'économie tchadienne, il est nécessaire de mettre en place une économie hors hydrocarbures pour maintenir la viabilité à moyen et long terme de la balance des paiements. Veiller à ce que la compétitivité externe des hydrocarbures ne soit pas prise en compte. Ensuite, il appartient à nos décideurs d'orienter et d'orienter les revenus générés par ce secteur pour être utilisés dans le secteur créateur de richesse.

Références bibliographiques

Ouvrages

- CHARTROU. J. (1943) « pétrole naturels et artificiels », Edition ARMAND COLIN, Paris.
- RICHARD S. KRAUS. (2012) « la prospection, le forage et la production de pétrole et de gaz naturel » dans encyclopédie de la sécurité et de sante au travail, 3^e Edition, Genève.
- LOÏC PERRON. (2014) « valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action », Edition CERAQ, Paris.
- FABIEN. N BERNARD.P. (2018) « Dynamiques territoriales et mutations économiques – Transition, intermédiaire, innovation, » L'Harmattan, Paris.
- DAHAK. A, KARA.R. (2015) « le mémoire de master : du choix du sujet a la soutenance » Editions EL-AMEL, Tizi-Ouzou
- KAIROS (2002) « *Le pétrole : l'or noir du XXe siècle* », UQAM, Montréal

Thèses et mémoires

- ALEM LYNDA, CHILI ANISSA. (2017) L'impact de la chute des prix du pétrole sur le système financier algérien : 2010-2015, mémoire en vue d'obtention d'un master en Sciences Economiques, spécialité Monnaie, Finance et Banque, université MOULOUDMAMMERRI de Tizi-Ouzou.
- MAOUNDONODJI Gilbert. (2009) les enjeux géopolitiques et géostratégiques De l'exploitation du pétrole au Tchad, thèse en vue d'obtention d'un doctorat en sciences politiques université catholique de Louvain (France), 2009.
- HAOUA K. (2012) l'impact des fluctuations du prix du pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister Es-sciences économiques, spécialité Monnaie, Finance et Banque, université MOULOUD Mammeri de Tizi-Ouzou.
- MESSAOUI SAMIA. (2015) Valorisation d'une ressource locale : Illustrée par la taille de pierres (Territoire d'Azazga) Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Economiques Option : Développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, université MOULOUD Mammeri de Tizi-Ouzou.
- ABDOUL KARIM YAYA, ALLOU ROLAND FABRICE (2017) Le rôle des acteurs locaux dans le développement. Cas de la commune de Tizi-Ouzou Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master II en Sciences Economiques Option Economie du Développement Durable et de l'Environnement université MOULOUD Mammeri de Tizi-Ouzou.

- ADLI SMAIL, IAUDAREN SAID (2018). La contribution des collectivités territoriales à la valorisation des ressources territoriales dans la station climatique Tala-Guilef Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention D'un diplôme de Master en Sciences Economiques Spécialité : Economie et Finances Locales, université MOULOUD Mammeri de Tizi- Ouzou.
- CHIKHI KAMILIA, OULD AHMED CHAHRA. (2018) « La mise en place d'infrastructures de télécommunication ; outil de développement local : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou » En vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Economiques Option : Economie de Développement université MOULOUD Mammeri de Tizi-Ouzou.
- NDOUMTARA NAKOUMDE. (2007) « Boom pétrolier et risque d'un syndrome hollandais au Tchad : une approche par la modélisation en équilibre général calculable » Thèse de Doctorat Nouveau Régime en Sciences Economiques Université d'Auvergne Clermont - Ferrand I

Rapports et articles

- Bitumineuse de la poix. Archive. Consulté le 08 février 2022
- YVON PESQUEUX. (2014) « De la notion de territoire », cairn info, 2014
- R.LAJARGE, BERNARD .P. PIERRE-ANTOINE LANDEL, SYLVIE LARDON. (2012) « Ressources territoriales : gouvernance et politiques publiques »
- KEBIR. L, (2006) « Ressource et développement régional, quels enjeux ? », cairn info 2006.
- Banque mondiale. (2020) « Tchad vue d'ensemble 2020 » rapport annuel.
- Etude Diagnostique Sur L'intégration Du Commerce Au Tchad (Edic II) (2013) rapport ministériel
- Transparency International, (2012) rapports finals
- ANTOINE DOUDJIDINGAO. (2017) « rapport d'analyse du contexte socioéconomique en vue de la mise en œuvre du projet au Tchad », rapport national d'évaluation
- Nations unies commission économique pour l'Afrique profil de pays 2016
- Rapport sur les effets d'un prix du pétrole élevé et volatil 2010
- Évaluation de la compétitivité au Tchad, 2009

Cours

- Cours de Mr MOULOUD.B. sur les territoires territorialités, deuxième année master Economie du développement, a l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, année universitaire 2020-2021
- Cours de Mme AKNINE.R. sur le développement local, deuxième année master Economie du développement, a l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, année universitaire 2020-2021
- Cours de Mr CHELLAL sur l'économie et gestion des ressources naturelles, deuxième année master Economie du développement, a l'université Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou, année universitaire 2020-2021

Sites

- Banque Mondiale : www.worldbank.org
- OCDE : www.oecd.org
- Site officiel de l'INSEED Tchad : www.inseed.td
- Site officiel du PNUD Tchad : www.td.undp.org
- Connaissance des énergies : www.connaissancesdesenergies.org
- La formation du pétrole : www.futura-sciences.com
- Utilisation du pétrole durant l'antiquité : <https://bpsuperfioul.fr/utilisation-petrole-durant-lantiquite>
- Différentes catégories du pétrole www.fioulreduc.com
- Fioulmarket.fr. « raffinage du pétrole : les principales étapes ». Disponible sur : www.fioulmarket.fr
- L'extraction du pétrole : www.capp.ca
- Les étapes d'amélioration du pétrole : www.sara-antilles-guyane.com
- HADJOU LAMARA « les deux piliers de la construction territoire » <https://journals.openedition.org/developpementdurable/8208>
- Les 16 mesures d'austérité draconienne de réforme dites d'urgence : www.imfura.com

Tables des matières

Table des matières

Remerciements.....	2
Dédicaces	3
Résumé.....	4
Liste des abréviations, graphiques, figures et tableaux	5
Sommaires.....	6
Introduction générale	9
Chapitre I : Généralités sur le pétrole	13
Introduction.....	14
Section 1 : Perspective historique du pétrole.....	15
1-1 : Définition étymologique du terme « <i>pétrole</i> ».....	15
1-2 : La formation du pétrole	16
1-2-1 : Migration primaire	16
1-2-2: Migration secondaire	16
1-3: Usages préindustriels	17
1-3-1 : Un outil de construction	18
1-3-2 : Une substance intervenant dans le rituel d'embaumement.....	19
1-3-3 : Une arme de guerre	19
1-4 : Naissance de l'industrie pétrolière	20
1-5 : Les différentes catégories du pétrole.....	20
1-5-1 : Le Brent	21

Table des matières

1-5-2 : West Texas intermediate.....	21
1-5-3 : Dubai light.....	21
1-5-4 : Arabian light	21
Section 2 : L'extraction et le raffinage du pétrole	22
2-1 : L'extraction du pétrole	22
2-1-1 : Les principales techniques d'extraction du pétrole.....	22
2-1-1-1 : l'extraction du pétrole classique	22
2-1-1-2 : l'extraction du pétrole non classique	23
2-2 : Le raffinage du pétrole	23
2-2-1 : étape de séparation	24
2-2-2 : étape de conversion	25
2-2-3 : étape de L'amélioration.....	25
2-2-4 : étapes de mélange	25
Section 3 : Le marché pétrolier.....	26
3-1: Les intervenants du marché pétrolier	26
3-1-1 : L'offre du pétrole brut.....	27
3-1-1-2 : la demande du pétrole.....	27
Conclusion	27
Chapitre II : Ressources Territoriales	28
Introduction.....	29

Table des matières

Section 1 : Généralistes sur les ressources territoriales.....	30
1-1 : Définition.....	30
1-2 : La notion de ressource	30
1-3: La notion de territoire.....	31
1-4 : Notion de la ressource territoriale.....	31
1-5: Les caractéristiques des ressources territoriales.....	32
1-6: Processus de la reconnaissance d'une ressource territoriale	32
1-7: Processus d'activation des ressources territoriales	33
Section 2 : les différentes ressources territoriales	34
2-1 : Les ressources endogènes	34
2-2 : Les ressources exogènes	34
2-3 : Les ressources génériques.....	34
2-4 : Les ressources spécifiques	35
2-5 : Les ressources tangibles.....	35
2-6 : Les ressources intangibles.....	35
Section 3 : Les dynamiques de la ressource territoriale	35
3-1 : dynamiques d'érosion ou d'épuisement.....	36
3-2 : dynamiques de la pénurie.....	36
3-3 : dynamiques de la valorisation.....	36
Conclusion	37

Table des matières

Chapitre III : Analyse de la situation macroéconomique du Tchad	38
Introduction.....	39
Section 1 : Principales caractéristiques de l'économie tchadienne	40
1-1 : Cadre général.....	40
1-2 : Situation économique	40
1-2-1 : Le secteur primaire	42
1-2-2 : Le secteur secondaire	42
1-2-3 : Le secteur tertiaire.....	43
1-3 : Découverte et exploitation	43
1-3-1 : Aperçu historique sur la découverte du pétrole au Tchad	44
1-3-2 : Mode d'exploitation du pétrole tchadien	44
Section 2 : État de lieu de la situation macroéconomique.....	45
2-1 : Évolution du PIB réel.....	45
2-2 : consommations finales	47
2-3 : Balance commerciale	48
2-4 : inflations	49
2-5 : soldes du compte courant.....	50
Section 3: L'impact du pétrole sur l'économie tchadienne	50
3-1 : Impact direct.....	51
3-2 : Impact indirect.....	52

Table des matières

Conclusion	56
Conclusion générale.....	58
Références bibliographiques.....	60
Tables des matières.....	64